

BETTY GOODWIN

■ Une grande exposition rentre au bercail



Betty Goodwin dans son atelier

CLAIRE GRAVEL

APRÈS Toronto, Vancouver et New York, la grande exposition Betty Goodwin rentre au bercail. Du 11 février au 27 mars, les Montréalais vont pouvoir contempler — enfin — une oeuvre considérable, soit quatre-vingt-deux pièces, qui s'échelonnent de 1971 à 1987. Cette exposition d'envergure est le fruit du travail de la conservatrice de l'art contemporain du Musée des Beaux-Arts, Yolande Racine, une jeune femme au dynamisme grave, qui compte à son actif plusieurs belles réalisations.

« Betty Goodwin, c'est la première exposition que j'ai décidé de faire quand je suis arrivée ici, souligne-t-elle. J'ai étudié la programmation des dix dernières années; il y avait eu beaucoup de peinture, et je voulais présenter autre chose, ce qui m'a amenée à faire *Avant-scène de l'imaginaire* (avec les artistes Geneviève Cadieux, Sandra Meigs et Françoise Boulet en 1984), qui était de l'installation. »

« J'avais suivi l'oeuvre de Betty depuis l'université, mais je ne la connaissais pas personnellement. Il y a eu des délais, l'exposition a été déplacée. Ça a pris un certain temps avant de familiariser. Tu n'arrives pas dans l'atelier d'un artiste pour tout foutre en l'air, vider ses tiroirs comme ça. Tu dois développer une relation avec l'artiste... J'avais une idée de l'exposition, mais j'en ai discuté avec elle. Pour moi, c'était important qu'elle soit d'accord avec ce que je faisais. Et puis, il faut qu'à chaque étape les décisions soient assumées de part et d'autre. C'est mon mode de fonctionnement. Je travaille avec des artistes vivants. »

« À Montréal certaines pièces ne

seront pas exposées; en fait, l'exposition diffère d'un lieu à l'autre; c'est à cause des espaces et de la hauteur des plafonds qui variaient d'un endroit à l'autre. Étant donné la nature de l'oeuvre de Betty, où il y a le très lourd, le très léger, le très fragile, le très robuste, le petit, l'immense, il fallait que cela soit adapté aux espaces où c'est présenté. Le choix des oeuvres a dû être déterminé de cette façon-là. Et puis, d'autre part, il y avait une question stratégique: je crois que le public de New York était beaucoup plus intéressé à voir ce qu'elle fait aujourd'hui que ce qu'elle faisait en 1971. »

« Ce n'est pas à proprement parler une rétrospective. Ce n'était pas mon but. Je n'ai pas été chercher ses toutes premières oeuvres parce que je trouve que son travail a atteint la maturité à partir de 1969, quand elle a créé son image de veste. Elle le dit elle-même d'ailleurs que c'est à partir de ce moment-là qu'elle a trouvé ce qu'elle voulait faire. Auparavant, il y avait de petits formats, des natures mortes, des personnages, des scènes de rue. C'est une oeuvre qu'elle ne juge pas à la hauteur de ce qu'elle a voulu exprimer. »

« La première étape a été d'inventorier son travail. Cela m'a pris trois ans. Je l'ai fréquentée semaine après semaine pendant ces trois ans. Elle ne m'a pas beaucoup parlé de son oeuvre. Elle ne se livre pas d'emblée. Comme son oeuvre qui conserve toujours une certaine part de mystère, d'intrigue, quelque chose qui n'est pas absolument résolu en tant que lecture, qui reste toujours un peu en suspens. C'est une oeuvre qui transcende tous les discours. »

Les essais d'interprétation de l'oeuvre de Betty Goodwin sont rares: la figure du *Nageur* semble cacher davantage celle d'un noyé. Les

■ Les *Humeurs* de Nathalie Petrowski prennent l'allure d'une visite mondaine d'un loft luxueux, un *Loft Story*. Page C-2
 ■ Carol Bergeron interview le pianiste Marc-André Hamelin, qui participe aux prochains Événements du Neuf. Page C-3
 ■ Le cinéaste Jean Chabot présente, à l'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, son nouveau film. Paul Cauchon l'a rencontré. Page C-5
 ■ Marcel Jean a vu le dernier Godard, *Soigne ta droite*, le film d'un joueur de tennis cinématographique. Page C-4
 ■ Francine Laurendeau a vu *The Wasee Conference* et *La Passion Béatrice*, et France Lafuste a vu *Flagrant désir* et *Fucking Fernand*. Page C-5



Angèle Dagenais à la direction des pages culturelles

Mme Angèle Dagenais vient de se voir confier la responsabilité des pages culturelles du DEVOIR. Cette journaliste d'expérience dirige, depuis quelques jours, l'équipe qui assume la préparation des pages quotidiennes « Culture et société » et du « Cahier du samedi ». Elle prend la relève de M. Jean-V. Dufresne qui a demandé à revenir au reportage général.

Mme Dagenais collabore directement au secteur culturel du DEVOIR depuis plusieurs années. Elle s'est intéressée, ces derniers temps, aux problèmes de politique culturelle et au développement des industries culturelles. Elle a signé des reportages, fouillés et intéressants, sur l'évolution des grands musées de Montréal et du Canada, en plus de suivre de près le sort réservé aux bibliothèques publiques par les divers paliers de gouvernement. En marge de ses fonctions au DEVOIR, la nouvelle directrice des pages « culture et société » achève la rédaction d'un ouvrage sur les 25 ans de la Place des Arts qui devrait aller sous presse dans quelques semaines.

Après des études classiques au Collège Marie de France, Mme Dagenais s'est spécialisée en sciences politiques à l'université McGill. En 1976, elle a joint la rédaction du DEVOIR où elle a assumé diverses fonctions avant son affectation au secteur culturel.

Sous la direction de Mme Dagenais, le module culturel au sein de la rédaction du DEVOIR continuera de suivre, au jour le jour, l'évolution de la vie artistique et culturelle dans la métropole, au Québec et au Canada. Une attention particulière sera également portée aux phénomènes de société qui permettent de mieux comprendre problèmes et interrogations de notre milieu. « Le Cahier du samedi », plus axé sur les manifestations artistiques et les grands événements de la vie culturelle, jouera aussi son rôle de complément hebdomadaire aux pages quotidiennes. Reportages, interviews, critiques ou recensions: tous les genres sont mis à contribution pour refléter, interpréter et évaluer les manifestations qui ponctuent la vie du monde des arts au sens le plus large de cette expression.

Toute une équipe de permanents et de collaborateurs extérieurs permettent au DEVOIR de présenter à ses lecteurs une information artistique et culturelle de toute première qualité.

Voici la composition de cette équipe:

Journalistes permanents: Robert Lévesque, Jean Royer, Paul Cauchon, Marc Morin et Laurent Soumis (En congé: Nathalie Petrowski).

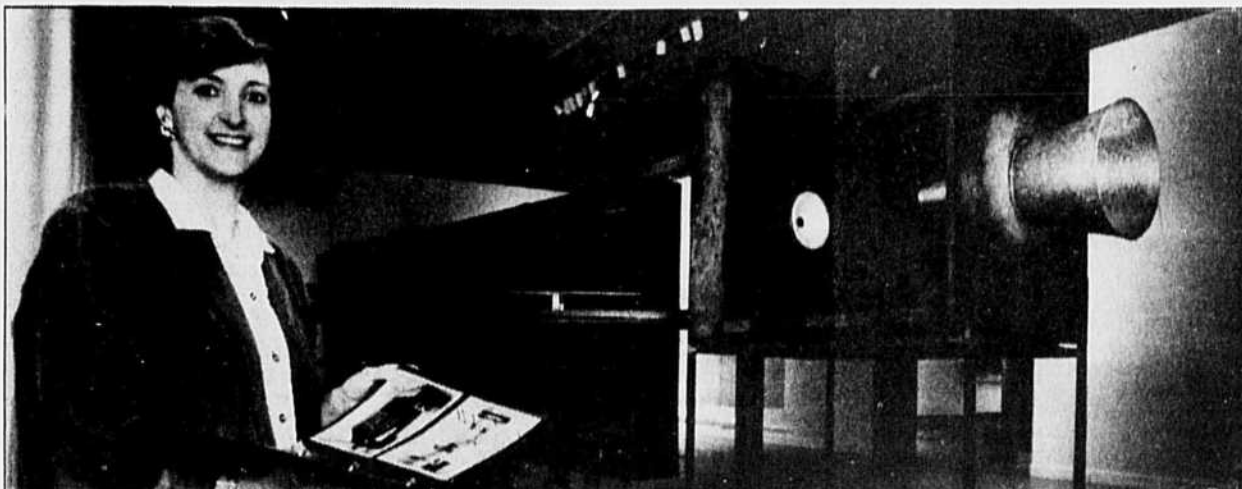
Collaborateurs réguliers: Marcel Jean et Francine Laurendeau (cinéma); Carol Bergeron (musique); Pierre Beauregard (disques CD); Mathieu Albert (danse); Alain Pontaut (théâtre); Claire Gravel (arts visuels); Jean-Claude Marsan (urbanisme et aménagement); Gilles Archambault, Jean-François Doré, Serge Truffaut (jazz).

D'autres collaborateurs devraient s'ajouter à cette liste au cours des prochaines semaines.

À la nouvelle directrice du module culturel et à toute son équipe, nos meilleurs vœux de plein succès.

À nos lecteurs, des heures enrichissantes à parcourir nos pages culturelles et le « Cahier du samedi ».

PAUL-ANDRÉ COMEAU



Yolande Racine, conservatrice de l'art contemporain du Musée des Beaux-Arts.

Photo Jacques Grenier

RADIO-QUÉBEC

■ Éducatif, oui, mais... populaire peut-être?

PAUL CAUCHON

PIERRE Roy, directeur de la programmation à Radio-Québec, veut fermement améliorer la programmation de cette société d'État. Parmi ses projets: un développement majeur des émissions pour enfants (dont une nouvelle série de 185 épisodes pour les 6-9 ans); le développement des dramatiques; un magazine culturel en septembre prochain et un mini-magazine cinéma; une remise en question des émissions universitaires; la transformation de l'émission d'information *Le Magazine* en émission thématique, et la recherche de nouvelles sources de financement.

Telles sont les grandes lignes d'une entrevue exclusive accordée au DEVOIR par le nouveau patron de la programmation de Radio-Québec.

Responsable du Centre de production de Télé-Capitale à Québec de 1982 à 1985, Pierre Roy était directeur général des Productions 24-30 avant de devenir directeur de la programmation de Radio-Québec en 1986. Auparavant, il avait été directeur de production pour le film de Forcier *L'eau chaude, l'eau froide*, et dans les années 1970 il avait fondé différentes compagnies de production, dont Momentum, compagnies qui ont réalisé des événements comme le Grand prix du Canada, des Téléthons, des émissions de variétés ou la programmation du Canal Enfants-Jeunesse sur le câble.

« Par ces expériences, j'amène à Radio-Québec une attitude particulière envers le privé: je suis plus demandeur que receveur », résume-t-il. Pierre Roy a esquissé pour nous quelques grandes orientations futures, tout en levant le voile sur cer-

tains projets précis.

★ **D'ici trois ans, 25 % de la programmation au secteur privé**

Pierre Roy est d'accord avec l'objectif défini par le ministre des Communications: accorder, d'ici 1990,

25 % de la programmation de Radio-Québec au secteur privé, soit \$ 8,9 millions (au lieu des \$ 4,9 millions actuels). « C'est une tendance irréversible. C'est certain qu'à l'interne la réaction est souvent très négative, mais nous sommes en train d'ap-

prendre à vivre avec cette réalité, et l'encadrer avec des règles très précises, qui sont aussi rigoureuses que pour les émissions internes. »

★ **Les enfants de Passe-Partout**

« Nous préparons une nouvelle série pour enfants, l'équivalent de *Passe-Partout* mais pour les 6-9 ans. 185 demi-heures dont la diffusion commence dans un an. Un projet de \$ 10 ou 12 millions sur trois ans, avec lequel nous planifions aussi des produits dérivés. La majeure partie de l'équipe d'À plein temps y travaille. »

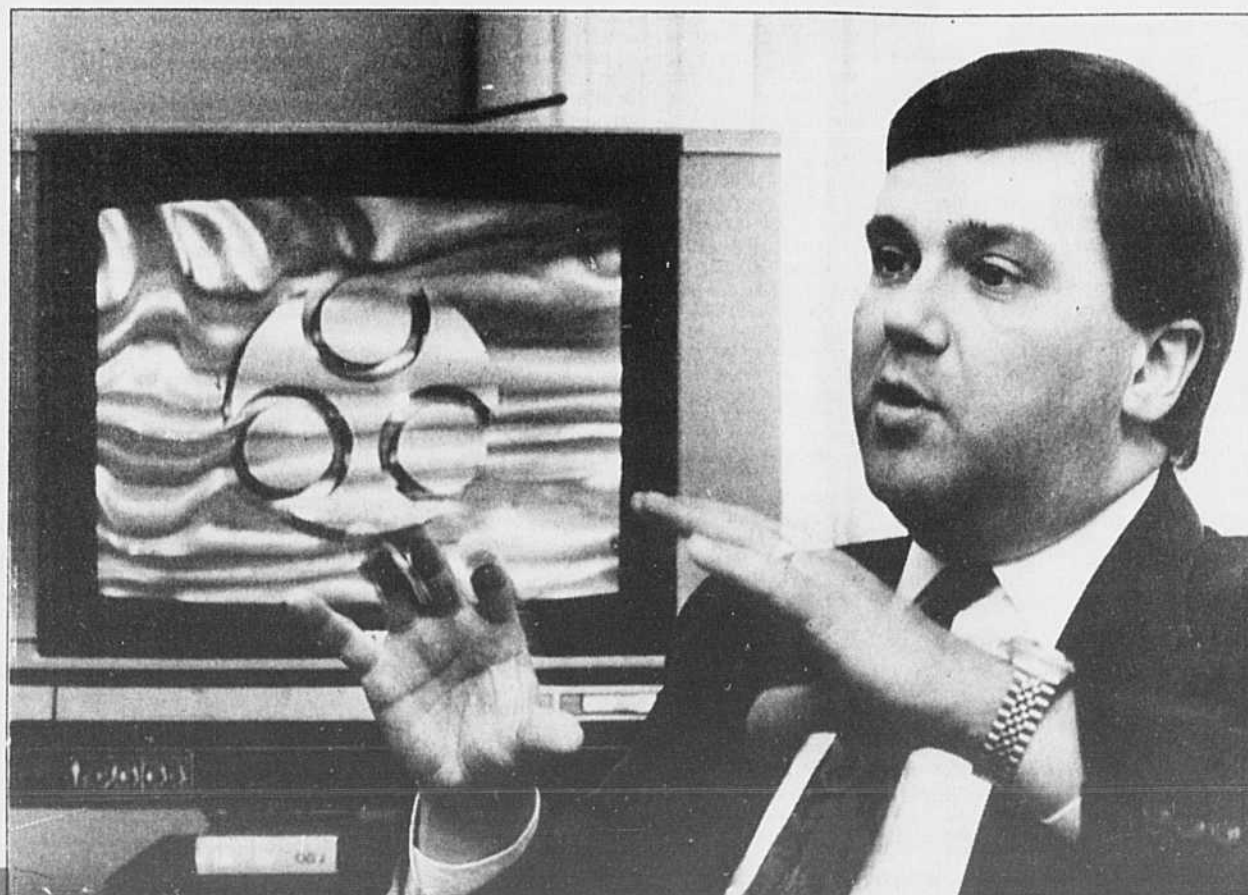
« Quant à *Passe-Partout* nous produisons une trentaine de nouveaux épisodes par année, qui seront graduellement intégrés à la série. »

« À l'automne prochain, nous planifions également une nouvelle heure quotidienne en fin d'après-midi, une heure jeunesse. En fait, tout le secteur jeunesse prendra une importance grandissante à Radio-Québec. »

★ **Les émissions pédagogiques en transformation**

« Les émissions pédagogiques dans la journée sont encore utiles et rendent service, en rejoignant des groupes-cibles. Mais nous négocions avec « Canal » une nouvelle façon de les gérer. »

« Canal » est un canal universitaire diffusé sur le câble et financé par les institutions d'enseignement, qui présente des cours et certaines émissions pédagogiques également dif-



Pierre Roy et la production privée: plus mandeur que receveur.

Photo Jacques Grenier

Voir page C-2: Radio-Québec

Loft Story

L'INVITATION proposait rien de moins qu'un « nouvel art de vivre » en plein cœur d'un « quartier en devenir ». J'y ai immédiatement vu l'occasion de faire un voyage pas cher et de me retrouver, sans quitter Montréal, en plein cœur de Soho, à vivre pendant deux heures mon fantasme d'artiste dans un loft d'inspiration newyorkaise.

Je me suis pointée à 6 heures du soir au coin de Saint-Laurent et Mont-Royal, à moins vingt sous le soleil artificiel d'un spot qui balayait les fenêtres d'un immense building en devenir. Un travailleur de la construction affublé d'un casque blanc m'a ouvert la porte, non pas du paradis, mais de « l'endroit le plus avant-gardiste de Montréal » : Le LOFT.

D'une main autoritaire, il m'a fait traverser une sorte de couloir en chantier avant de me conduire vers une cage d'ascenseur à ciel ouvert, où un deuxième travailleur de la construction, deux fois plus gros que le premier, a pris en charge ma destinée. La porte s'est refermée sur ma claustrophobie tandis que filaient les tuyaux et les couches de béton concassé qui me

rappelaient les cauchemars de ma dernière rénovation.

Au sixième étage, l'alarme a retenti pour annoncer notre arrivée. De la musique fusait sur l'étage. Je l'ai suivie comme une aveugle suit son chien et me suis retrouvée au cœur de l'avant-garde immobilière montréalaise dans ce qu'il est convenu d'appeler « le loft-témoin », soit deux mille pieds carrés d'espace ouvert, avec le bain en plein milieu du salon et le salon en plein milieu de la chambre à coucher. Le loft, ai-je cru comprendre, est un endroit pour gens à l'esprit ouvert.

Le jet-set municipal était là, au grand complet, avec en primeur quelques transfuges du jet-set parisien, à savoir le cinéaste Bertrand Tavernier et sa nouvelle star, baptisée « la sainte » à cause de son air angélique et de ses bottines noires signées Bernadette Soubirous. La star, ai-je cru comprendre, aurait bien aimé se cacher dans un quelconque recoin sauf que le loft et ses quelques arpents de béton sans murs et sans contraintes, ne le permettait pas.

J'ai demandé à rencontrer le promoteur du projet. Il s'appelait Georges. Un homme étonnement



Nathalie PETROWSKI

▲ Humeurs

jeune. Je lui aurais donné à peine 30 ans. Il flottait dans un costume étonnement frippé. Il avait l'air ouvert comme ses lofts. Ouvert et pas le moins du monde carnavassier. J'ai failli lui demander « c'est quoi ton signe ? », mais je ne voulais pas être trop indiscret, si bien que je me suis contenté de lui demander : c'est quoi l'idée ?

« L'idée, a répondu Georges, c'est de moduler son propre espace, de devenir en quelque sorte l'architecte de son environnement. Nous proposons l'espace et la lumière, c'est-à-dire la vie, la vraie, celle qu'on organise au gré de sa fantaisie, de ses besoins... Que pouvez-vous ajouter ? On venait en deux temps trois mouvements de me proposer au coin d'une table en marbre, rien de moins que la VIE !

Timidement, j'ai demandé : « est-ce que ça coûte cher ? » Georges a pris un air de plus en plus nonchalant. « Environ \$90 le pied carré ». J'ai fait un rapide calcul dans ma tête. \$90 multiplié par

1,000, multiplié par le coût du bain tourbillon, car un loft ne vient pas sans bain tourbillon, pas plus qu'il ne vient sans système de son haut-gamme, sans télé géante et sans une bonne douzaine de lampes allégées. J'allais oublier les œuvres d'art. Un must ! On ne vit pas dans un loft sans s'entourer de deux ou trois tableaux que l'on a payés très cher sur le marché de l'art, à moins évidemment que l'on soit peintre soi-même, ce qui simplifie la vie et permet de meubler son loft, sinon de le payer.

Georges entendait ma calculatrice interne crépiter. Pour me rassurer, il m'a dit : « écoutez si vous étiez à Soho, ça vous coûterait trois fois le prix, en dollars US en plus. Les consultants newyorkais qui sont venus nous conseiller, n'en reviennent pas. C'est vraiment pas cher et je suis convaincu que ça va marcher ! » Une fois de plus je ne savais pas quoi ajouter, si bien que j'ai abandonné Georges pour essayer de réfléchir en paix à ce nou-

vel art de vivre sans contraintes et avec tout l'espace que j'ai toujours souhaité sans jamais oser le demander.

J'ai traversé le salon qui traversait la chambre à coucher en contournant le bain tourbillon qui ressemblait à une piscine avant de me réfugier dans la salle de bains qui ressemblait à une gare et qui menait directement à la garde-robe qui aurait pu contenir les 2,000 paires de souliers d'Imelda Marcos. Il y avait tellement d'espace ouvert autour de moi que je me suis sentie devenir agoraphobe. J'ai essayé de me raisonner en me répétant le célèbre mantra : quand on est né pour un petit espace... mais peine perdue, j'avais une envie folle, au milieu de tout cet espace qui filait à perte de vue, de rencontrer un mur, sinon de lui foncer dedans.

« N'est-ce pas merveilleux, m'a lancé une des invités, tout cet espace et pas un seul mur, ma chère ! » Je l'ai regardée d'un air contrit. Elle a poursuivi : « Moi je ne supporte plus les murs. J'ai besoin d'espace pour vivre, pour respirer. Ici c'est l'endroit rêvé pour créer son espace personnel ». J'ai failli lui répondre : « personnellement, mon espace et moi, on fait chambre à part », mais je ne voulais pas être impolie si bien que j'ai fait semblant de partager son enthousiasme avant de me diriger

vers « la superbe fenestration qui permet de jouir d'un très grand soleil ainsi que d'une vue panoramique autant à l'est qu'à l'ouest ».

J'ai regardé l'horizon plein de promesses puis j'ai regardé en bas, histoire de revenir sur terre. La rue Saint-Laurent était sale, jonchée de papiers gelés et peuplée d'immigrants qui faisaient des courses de dernière minute et vivaient une vie pleine de contraintes avant de rentrer dans leur 2 par 4 encombré, sans superbe fenestration, sans vue panoramique, avec des peintures de velours sur les murs et des anges en plâtre sur la table à café.

J'ai essayé de leur faire signe en cognant contre les fenêtres mais elles étaient insonorisées. Alors je me suis retournée et je me suis subitement vue dans mon superbe et spacieux loft, à vivre une vie sans contraintes et sans murs, et à jouir pleinement de ma liberté en me mandant à chaque minute, quoi faire avec. C'est à ce moment-là, je crois, que j'ai décidé de quitter Soho-Montréal, ses grands espaces vides et ses chics invités.

Dehors sur la rue Saint-Laurent, un vent glacial givrait les trottoirs. Il faisait froid, il faisait nuit, ça sentait le monoxyde de carbone à plein nez, mais pour la première fois de la soirée, je respirais.

Radio-Québec

fusées à Radio-Québec. « Canal veut prendre de plus en plus de place parce qu'il a de plus en plus de partenaires et de contenus. On souhaiterait qu'il existe un lien plus structurel avec « Canal », qui pourrait être un genre de Radio-Québec numéro 2. Les négociations sont ardues, mais j'ai confiance qu'elle puisse donner de bons résultats.

★ Une alternative au sport et aux **preachers** !

« Il existe un créneau inexploité la fin de semaine dans la journée. Le dimanche après-midi notre part de marché est maintenant de 9 %, soit 3 % de plus que notre moyenne générale. Notre stratégie horaire a toujours été complémentaire par rapport aux autres, mais je crois que cette complémentarité pourrait maintenant s'exprimer ailleurs qu'aux heures de grande écoute. Car jusqu'à maintenant Radio-Québec était essentiellement une télévision

de prime time, alors qu'on ne présentait pas grand chose avant 18 h et pendant les fins de semaine ».

« J'aimerais créer des productions originales et augmenter la production pour ces heures « autres ». Le dimanche matin, par exemple, il y a beaucoup de monde à la maison qui apprécieraient autre chose que la lutte ou les **preachers** ! »

★ Émissions actuelles : quelques cas difficiles

« Il n'existait pas de tradition ici pour la production d'un quizz. Cinq pour un est un quizz exigeant, qui comporte différents niveaux de difficulté. Et c'est un véhicule pour promouvoir la langue française, ne l'oublions pas. On va raffiner la formule, la simplifier, et je suis certain que l'année prochaine on rejoindra un bon auditoire ».

« En ce qui concerne **Le Magazine**, le fait d'avoir un mandat régional devrait être un actif plutôt qu'un passif. Mais ça peut-être été mal compris ou mal utilisé. **Le magazine** ne nous satisfaisait pas et changera

de formule dès le mois de mars. L'émission deviendra thématique, et utilisera les équipes régionales au service d'un même thème exploré à la grandeur du Québec ».

« Quant à **La soirée de l'impro**, c'est avec elle que Radio-Québec a perdu le plus d'auditoire cette année. Mais on a subi une concurrence énorme des autres réseaux, qui ont tous bâti leur programmation du dimanche soir autour de la notion d'événement spécial.

★ Émissions futures : arts et culture, cinéma, dramatiques

« L'émission sur les arts et spectacles, prévue il y a un an, prendra l'affiche en septembre prochain, à raison d'une demi-heure par semaine. L'émission sera consacrée aux arts d'interprétation et à la littérature. Le cinéma, lui, on le traitera ailleurs. On a toujours fait des encadrements pour la présentation de films de qualité, on pense maintenant faire un mini-magazine qui élargira la présentation du film.

« Mais les développements intéressants à Radio-Québec devraient vraiment être dans le domaine des fictions et dramatiques. Pas question de téléroman, mais plutôt des dramatiques bien écrites, et à caractère social. C'est un type de programmation qu'on favorisera à l'interne plutôt qu'à l'extérieur.

★ Financement et commandite : de nouvelles solutions à trouver

Radio-Québec a innové cette année en présentant une émission, **L'indice**, financée par la Banque Nationale. « C'est une voie beaucoup plus importante pour nous que la vente de temps commercial. Car nous demeurons toujours limité à six minutes de commerciaux à l'heure, incluant nos auto-promotions. Il faut donc explorer les possibilités de partenariat avec des commanditaires ».

« La souscription publique (téléthon sur le modèle de PBS) demeure une hypothèse de travail, sans plus.

Moi je ne suis pas certain de son succès. Il s'agit d'un mécanisme fastidieux, où il faut investir beaucoup de gens et de moyens pour soulever l'enthousiasme du public tous les ans ».

« Il existe d'autres possibilités. Dans le cas de **Passe-Partout**, par exemple, on peut capitaliser sur le phénomène. On peut créer une fondation **Passe-Partout** qui peut servir de porte-drapeau pour développer une programmation pour enfants encore plus sophistiquée. On peut développer aussi les produits dérivés. Les profits des objets de **Passe-Partout** sont réinjectés dans les productions des autres épisodes, et c'est un mécanisme qui génère plus d'un million de dollars net comme ré-investissement ».

★ Le marché de la télévision en général

« Quand je suis entré ici il était très clair que j'acceptais le mandat éducatif de Radio-Québec. Quand je dis qu'on veut faire une programmation

plus populaire, je dis qu'elle doit être accessible à un plus large public. C'est une question de forme que de fond ».

« De toute façon, les cotes d'écoute c'est relatif. Le vendredi soir on va chercher souvent 20 % de part de marché, mais ça ne paraît pas sur la moyenne. J'aimerais mieux augmenter notre moyenne hebdomadaire. Mais nous ne sommes pas sur le même terrain que l'adversaire. Nous n'avons ni les mêmes armes, ni les mêmes objectifs ».

« Avec les nouveaux canaux spécialisés, la fragmentation du marché devient vraiment excessive. C'est bien beau de vouloir contrer les produits anglophones, mais on peut se demander comment tout le monde vivra. On voit ce qui se passe avec **Quatre Saisons** : les cotes d'écoute de tout le monde baissent. La percée de **Quatre Saisons** est intéressante, mais pas assez pour leur faire faire beaucoup d'argent, et assez pour en faire perdre aux autres. On est seulement cinq millions d'auditeurs... »

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 6 FÉVRIER 1988

- 12h00 LES JEUNES ARTISTES
Guy Lévesque, perc. Suite pour timbales (Huston). « Monographe IV » pour marimba (Gibson). « Inspiration diabolique » (Tagawa).
- 12h30 RÉCITAL D'ORGUE
Jacquelin Rochette, orgue Casavain, église Notre-Dame-de-Lourdes, Verdun. « Prélude pour une messe pontificale » (Hure). « Theme varié » (Ropartz). « Noël parisien » (Quel). Sonate no 3 (Gulimant).
- 13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
« La musique ukrainienne ». Inv. Claudette Berthiaume-Zawada et Victor Mishalov, joueur de bandoura, instrument national ukrainien. Anim. Elizabeth Gagnon.
- 14h00 L'OPÉRA DU METROPOLITAN
« Luisa Miller » (Verdi). Aprilie Millo, Livia Budai, Ermanno Mauro, Sherrill Milnes, Paul Plishka, chœur et orchestre, dir. Nello Santi. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
- 18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nolet.
- 19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.
- 21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Chœur et Orchestre de San Francisco, dir. Christopher Hogwood, Antony Pay, clar. Judith Nelson, sop. Carolyn Watkinson, mezzo, Jeffrey Thomas, 1. David Thomas, bar. Concerto pour clarinette, K. 622 et « Requiem », K. 626 (Mozart). Anim. Jean Deschamps.
- 23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival international de jazz de l'U.E.R. - Kristianstad, Suède. En vedette Denny Christianson Big Band (Canada). Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 7 FÉVRIER 1988

- 0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.
- 5h55 MÉDITATION
« L'Esprit d'enfance » (Michel Quoiist).
- 6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Catherine Perrin.
- 9h00 MUSIQUE SACRÉE
« Mater ora Filium... » « Sing of a Maiden » (Bak). Cantate, BWV 157 (J.S. Bach); « Alleluia » et « Stella Serena » (École Notre-Dame de Paris). Anim. Gilles Dupuis.
- 10h00 POUR LE CLAVIER
Concert enregistré le 15 août 1987 au Festival international de piano de La Roque d'Anthéron. Sonates, op. 2 no 3 et op. 109 (Beethoven). Sonates, K. 20 et K. 381 (Scarlatti). Maria Tipo. Anim. Jean Deschamps.
- 11h00 SUITE CANADIENNE
« Lagu Delem ». Concerto pour piano et ocltuo à vent. « Four Piano Sketches », op. 1. Nœcturne et « Tabuh-Tabuhan » (Colin McPhee). Anim. André Hébert.
- 12h00 HÉBDO-MUSIQUE
Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.
- 13h00 CONCERT DIMANCHE
Pro Musica Antiqua 1987. Elizabeth Perry, vl.; Ingo Goritzki, htb. Deutsche Kammerakademie Neuss, Johannes Goritzki, chef et vc.; Symphonie, op. 3 no 1 (J.C. Bach); Concerto en mi bém. pour hautbois et Concerto en la pour violoncelle (C.P.E. Bach); Symphonie concertante en la pour violon et violoncelle (J.C. Bach). Anim. Jean Deschamps.
- 14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Marcelle Martin-Graton, organiste. Int. Georges Nicholson.
- 15h30 EN CONCERT
Concert enregistré le 14 juillet 1987 à Québec. Sophie Rolland, vc.; Suite no 3, BWV 1009 (J.S. Bach); Sonate, op. 25 (Hindemith). Concert enregistré le 19 juin 1987 à Québec. Trio Rembrandt avec la participation de Te-

- rence Helmer, alto. Trio pour violon, violoncelle et piano en do (Haydn). Trio pour violon, violoncelle et alto en si bém. (Schubert).
- 17h00 LES GRANDES RELIGIONS
« La Voie du milieu ou le bouddhisme » (19e). L'Éveil. Inv. Albert Lou, directeur du Montreal Zen Center; Robert Linssen, écrivain et conférencier; Etienne Zeissler, responsable du Dojo Zen de Paris. Anim. Yvon Leblanc.
- 17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
« L'orgue, instrument de culte ou de concert » (Tre de 4). Anim. Michel Keable.
- 18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nolet.
- 19h30 JEU D'IMPROVISATION MUSICALE (J.I.M.)
Tre de 7. En direct du Spectrum de Montréal. Les Rouges vs les Blancs. L'équipe des Rouges est composée de Lorraine Desmarais (capitaine et claviers); Martin Daviault (sax. et synth); Michel Donato (cb., b. électrique et clavier); Paul Picard (perc.). Mario Parent (entraîneur). L'équipe des Blancs, composée de Vincent Dionne (capitaine et perc.); Martin Perron (claviers); Claude Simard (cb.); Jean-Pierre Zanella (sax. et fl.); Bernard Buisson (entraîneur). Maître de cérémonie Robert Gagnon. Organiste officiel James Gelfand. Arbitre en chef Walter Boudreau. Assistants-arbitres Odile Magnan et Catherine Perrin. Analyste Alain Brunet. Reporter en salle Carole Vallières. Commentateur Mario Masson. Anim. Sylvie l'Écuyer.
- 22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
« L'Autre parallèle », les chemins de l'ombre (10e de 12). René Guidon et la Tradition - un itinéraire dans l'univers de la sorcellerie. Inv. Jean Robin. Prod. RTBF.
- 23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival international de jazz de l'U.E.R. - Kristianstad, Suède. En vedette Dejan Pecenko Trio (Yougoslavie). Bentje Braam (Pays-Bas). Anim. Michel Benoit.

LUNDI 8 FÉVRIER 1988

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.
- 5h55 MÉDITATION
« Marie, mère de Jésus » (Michel Quoiist).
- 6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.
- 7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.
- 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Création de Boris Godounov de Moussorgsky. Allegro pour quatuor à cordes (Rimsky-Korsakov); extr. « Les Saisons » (Tchaïkovsky); extr. « Tableaux d'une exposition » (Moussorgsky/Tomita); extr. « Boris Godounov » (Moussorgsky). Anim. Renée Larochele.
- 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.
- 12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
- 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.
- 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Récital avec le Quatuor Juilliard présenté dans le cadre du « Festival olympique des arts » à Calgary. Quatuor, op. 33 no 1 (Haydn); Quatuor no 1 « De ma vie » (Smetana); Quatuor, op. 127 (Beethoven). Anim. Carole Trahan.
- 15h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actua-

- alité prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lapine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Régiane Bouge.
- 16h30 DOCUMENTS
« Petite histoire du blues » (6e de 13). Le blues de Memphis (Sleepy John Estes, Memphis Jug Band, Memphis Minnie, Fury Lewis). Anim. Gilles Archambault.
- 17h00 LATITUDES
« L'Australie, l'éveil d'une nation » (6e de 12). La vie culturelle. Inv. Roch Carrier, écrivain; Anthony Layton, étudiant australien; Jennie Horvath, jeune travailleuse australienne. Rech. Elie Fallu. Int. et anim. Claudette Lambert.
- 17h30 EN CONCERT
En direct du Palais Montcalm de Québec. Quatuor de saxophones Rémi Ménard composé de Stéphane Villeneuve, Margaret Stellick, André Garneau et Rémi Ménard, avec la participation de Danielle Turgeon, p.; Sonates, K. 427, 474 et 519 (D. Scarlatti/Larocque); extr. Sonate pour orgue, BWV 526 (J.S. Bach/Londex); « Beau soir » (Debussy/Houlk); « Largo » (Chopin/Houlk); Trois Romances (Schumann/Ménard); « Pavane pour une infante défunte » (Ravel/Betton); extr. « L'Opéra de quat'sous » (Weill/Harle). Anim. Marie Savane. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm, situé à la Place d'Youville à Québec.
- 18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Bregenz 1987. Quatuor Arts: Peter Schumayher, Johannes Meissl, vis; Herbert Keler, alto; Othmar Müller, vc.; Trois Fugues tirées des Concertos grossos, op. 6 (Handel/Beethoven); Quatuor en si bém., K. 589 (Mozart); Quatuor no 2 (Zemlinsky). Anim. Danielle Charbonneau.
- 21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: émission d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: « Cette femme n'a aucune importance » de Jean-Marie Lelievre. Distr. Luc Durand, Gisèle Schmidt et Patricia Nolin.
- 23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec: Count Basie, Doug Raney, Bill Evans, Zoot Sims, Tix Tiziana Ghiglioni, The Clarinet Summit. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 9 FÉVRIER 1988

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
« Le Billet de cent dollars » (Michel Quoiist).
- 6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de la mort de Marie Stuart. Pièces pour virginal (Gibbons). « Cantiones Sacrae » (Byrd). Symphonie no 3 « Ecossaise » (Mendelssohn). Pièces pour luth (Dowland); extr. « Canti di prigioni » (Dallapiccola); « Scottish Ballad » pour deux pianos (Britten); extr. « Maria Stuarda » (Donizetti). Anim. Renée Larochele.
- 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
- 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Concert présenté dans le cadre du « Festival olympique des arts » avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton, dir. Uri Mayer. « Overture To A Fairy Tale » (Morawietz); « Ainsi parlait Zarathoustra » (R. Strauss); « Belshazzar's Feast » (Walton). Anim. Carole Trahan.
- 16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdon.
- 16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artis-

- tes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Robert Racine. Ent. à Paris: René Viau.
- 17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy et Montreal. Trio : composé de Nicolas Desjardins, clar.; Thérèse Molard, vc.; Louise-Andrée Baril, p.; Trio, op. 274 (Reinecke); Trois Préludes (Gershwin); Trio (Archiduc Rodolphe d'Autriche). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.
- 18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS
Festival d'Été carinthien 1987. Christa Ludwig, mezzo; Erik Werba, p.; extr. « Chants bibliques » (Dvorak); « Geheimnis », « Im Abendrot », « Auf der Donau » et « Sehnsucht » (Schubert); « Der Genesene an die Hoffnung », « Denkes, o Seele », « Mühvoll komm' ich und beladen » et « Morgenstimmung » (Wolff); « Des heiligen Antonius von Padua Fischpredigt », « Ich bin der Welt abhanden gekommen » et « Um Mitternacht » (Mahler). Anim. Danielle Charbonneau.
- 21h30 EN TOUTES LETTRES
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Jérôme Daviault (essais); Jean-François Chassay (fiction). Anim. Marie-Claire Girard. « Toile blanche » de Jacques Folch-Bricard. Lect. Vincent Davy.
- 23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec: Bill Evans, Art Farmer, Count Basie, Red Norvo, Mal Waldron, Art Blakey. Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 10 FÉVRIER 1988

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
« Le Crâne chauve » (Michel Quoiist).
- 6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit amanach: tour d'horizon des anniversaires de la journée. Le poète et dramaturge allemand Berthold Brecht: « Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny » (Weill); une soirée de quatuor chez Mozart... Quatuor en la, K. 464 (Mozart); l'écrivain russe Boris Pasternak: « Sonate-fantaisie », en sol dièse mineur (Scriabine); la création des « Cortes d'Hoffmann » (Hörsing); la création des « Fontaines de Rome » (Respighi). Anim. Renée Larochele.
- 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
- 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Les Feux de la rampe. Anim. Carole Trahan.
- 16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Michel Lord (science-fiction / fantastique); Jean-Marie Poupard (policier / espionnage) et Jacques Samson (bande dessinée). Anim. André Carpentier.
- 16h30 SYSTÈMES D'ENSEIGNEMENT AU CANADA
10e de 18. « Le Collégial ». Inv. Maurice Lapointe, directeur exécutif du comité de planification du conseil francophone dans Ottawa-Carleton; Georges Hébert, professeur de philosophie à l'Université de Montréal. Rech. et int. Christine Bordenave. Anim. Gustave Héon.
- 17h00 LES PROGRÈS DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE
Prod. Radio France.
- 17h30 EN CONCERT
Concert enregistré le 19 janvier 1988 au Musée de Saguenay à Chicoutimi. Ensemble Sonos composé de Helmut Lipsky, vl.; Leslie Snider, vc.; Michel Kozlovsky, p.; Trio (Ravel); Trio, op. 8 (Chopin).

- 18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS
Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel. « Métamorphoses » pour cordes et « Sinfonia domestica » (R. Strauss). Anim. Danielle Charbonneau.
- 21h30 LE JARDIN SECRET
Voyage aux sources de la création. Inv. Jacques Goudbout. Anim. Gilles Archambault.
- 22h00 LITTÉRATURES
« L'Empire des lettres » (5e de 10). Introduction à la littérature chinoise classique.
- 22h30 GOURMANDISES
15e de 18. « Littérature et gastronomie ». Inv. Robert Courtine. Rech. Isabelle Leduc. Texte et int. René Viau. Lect. Jean Perreault.
- 23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec: Bobby Flackett, Kai Winding / J.J. Johnson, Sarah Vaughan, Clark Terry, Django Reinhardt / Eddie South / Stéphane Grappelli, Jackie McLean, Philly Joe Jones, Dan Barrett, Bruce Forman. Anim. Gilles Archambault.

JEUDI 11 FÉVRIER 1988

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
« L'Action de grâce » (Michel Quoiist).
- 6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit amanach. Le pianiste autrichien Rudolph Buchbinder. Bagatelles, op. 33 (Beethoven). « l'inventeur américain Thomas Edison: extr. « Israël en Egypte » (Handel); la création de la 9e Symphonie (Bruckner); la fête nationale du Japon. Anim. Renée Larochele.
- 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
- 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Les 5 clés de sol: des disques ou des œuvres dans leur version intégrale qui auront mérité la plus haute cote à l'émission Chronique du disque. Anim. Carole Trahan.
- 16h00 LES IDÉES À L'ESSAI
François Ricard s'entretient avec André Fortin au sujet de son livre « Histoires de familles et de réseaux », (Éditions Saint-Martin.)
- 16h30 L'ÉPOPEE DE LA FRANCE LIBRE
3e de 10. Les grands événements qui se sont produits depuis l'appel mémorable du général de Gaulle, le 18 juin 1940, à la Libération. Prod. Radio France.
- 17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. « Et si le vent tournait ? » avec Lise Daoust, fl.; Marjorie Tanaka, p.; Grand Solo pour flûte et piano, op. 74 (Tulou); Adagio (Y. Daoust); « Kassouga » (Shinochara); « Ici, ailleurs, la lumière » (Frenette); « L'Oiseau blessé » - création (Gougeon). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.
- 18h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.
- 20h00 ORCHESTRES CANADIENS
Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; Sophia Larson, sop.; William Lewis, t.; John Cheek, bar.; Chorale d'enfants de l'école FACE, Chœurs de l'OSM, dir. Iwan Edwards; « Psalmus Hungaricus » (Kodaly); « War Requiem » (Britten).
- 22h00 LIBRE ÉCHANGE
De Bruxelles, Pierre Olivier s'entretient avec Alphonso Matara sur les barrières tarifaires.
- 22h30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI
6e de 13. « De l'homme de nature à l'homme de raison ». La Parole et la raison (Tre de 2). Inv. le professeur Jean-Pierre Vernant, du Collège de France. Int. Janine Delaunay.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE

Avec: Charles Mingus, Max Roach, Sun Ra, Toots Thielemans, René Thomas. Anim. Gilles Archambault.

VENDREDI 12 FÉVRIER 1988

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
« La Parole » (Michel Quoiist).
- 6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de l'écrivain belge Georges Simenon. Anim. Renée Larochele.
- 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
- 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
En octobre dernier, Colette Mersy rencontra Jacques Drillon, critique musical au Nouvel Observateur à propos des transcriptions des 9 symphonies de Beethoven que Liszt a réalisées.
- 16h00 AU CINÉMA
Le magazine complet de l'actualité cinématographique animé par Gaétan Lemay en compagnie du critique Richard Gay.
- 16h30 LE SENTIMENT D'APPARTENANCE
10e de 13. Chaque semaine, des invités nous décrivent le sentiment d'appartenance qu'évoque pour eux, la région du Saguenay-Lac-St-Jean. « C'est ici que je veux mourir », Inv. Bernard Arcand, Joanne Bowin, Aurélien Gill, Daniel Smard, Arthur Lamotte, Jean-Noël Tremblay et Jacques Bachand. Anim. Robert Morncy.
- 17h00 L'ART ET LA PLUME
6e de 8. « La critique dramatique ». Inv. Thierry Maulnier, de l'Académie française. Anim. Charles Temerson.
- 17h30 LES JEUNES ARTISTES
Marie Lacasse, vl.; Elizabeth Miquel, p.; Grave dans le style Friedemann Bach (Kreisler); extr. Partita en mi no 3 (J.S. Bach); Sonate « Il trillo del diavolo » (Tartini). - Patrice Arsenault, clar.; Lysette Brière, p.; Cinq Bagatelles (Finzi); Sonate (Hindemith).
- 18h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.
- 20h00 LES GRANDS CONCERTS
Concert enregistré à Moncton le 17 novembre 1987. Dominique Morel et Douglas Nemish, pianistes-duettistes; Fantaisie en fa min., op. 103 (Schubert); Sonate en ré, K. 448 (Mozart); « La Valse » (Ravel); « Ronde villageoise » (C. Péguy); « Ma Mère l'Oye » (Ravel); Suite, op. 17 (Rachmaninov). Anim. Gérard Letourneau.
- 22h00 TRAJECTS ET RECHERCHES
Richard Salesses s'entretient avec Jeanne Pager, scientifique.
- 22h30 SECONDE DIFFUSION
« Les Âges de la critique » (5e de 25). Rech. et int. Gilles Daigneault et René Viau.
- 23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec: Hampton Hawes et Mal Waldron. Anim. Gilles Archambault.

SAMEDI 13 FÉVRIER 1988

- 0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc.
-

MARC-ANDRÉ HAMELIN

« Avant tout, la musique qui me parle »

CAROL BERGERON

On en dit énormément de bien, et s'il faut en croire la critique internationale, la réputation que se taille le pianiste Marc-André Hamelin n'est absolument pas surfaite.

Le 13 janvier, la critique et le public newyorkais accueillait chaleureusement son premier récital au prestigieux Carnegie Hall. Juste avant Noël, à l'invitation de Charles Dutoit, il accompagnait l'Orchestre Symphonique de Montréal dans sa tournée européenne, soliste dans les Variations sur un thème de Paganini de Rachmaninov.

Parti de Montréal en 1980, pour parfaire ses études pianistiques à Philadelphie, ce jeune pianiste québécois est sorti de l'anonymat cinq ans plus tard en remportant le premier prix du Carnegie Hall International American Music Competition. Ce prix, d'une valeur de \$75.000 dollars US, lui donnait des engagements avec une dizaine d'orchestres américains, de nombreux récitals (dont celui du 13 janvier) et un enregistrement chez l'éditeur New World Records qui sort le mois prochain.

Sans doute parce que sa carrière se déroule surtout aux États-Unis, Marc-André Hamelin a élu domicile à Philadelphie. « S'y loger ne coûte pas trop cher et c'est à côté de New-York ».

Ce n'est pas, non plus, très loin de Montréal. Le 28 janvier, il redonnait, au Pollack Hall, son programme du Carnegie Hall. Des œuvres de Ives (la Concord sonata), de Haydn et de Liszt lui valurent une ovation.

Mardi, il revient pour la quatrième fois aux Événements du Neuf. Cette fois-ci, au Redpath Hall, il interprétera deux œuvres du répertoire américain contemporain : *Battle piece* de Stefan Wolpe, composée pendant la guerre 1939-1945, et *The People united will never be defeated* de Frederic Rezski, écrite en hommage au mouvement culturel né au Chili sous le régime Allende.

Avec des titres semblables, on ne s'étonne pas que le récital soit lui-même coiffé des mots « Musique et politique », comme si l'interprète avait un message à livrer.

Mais de « message », surtout politique, Marc-André Hamelin n'en a pas. « Je ne m'intéresse pas à la politique et je me méfie de ces musiques qu'on dit politiques; surtout quand elles ne comportent pas de texte. D'ailleurs, la pièce de Wolpe



Marc-André Hamelin

Photo Jacques Grenier

demeure assez abstraite. C'est plutôt un état d'esprit qu'une description précise. Dans celle de Rezski, il n'y a rien de voir d'autre qu'un hymne à la liberté: suivi d'une série de variations ».

Non, comme loin de la conscience sociale et politique d'un Miguel Angel Estrella, ce pianiste argentin qui a fondé le mouvement « Musique espérance ». Mais Hamelin n'a connu ni la guerre ni la dictature.

À 26 ans, Hamelin, plutôt réservé, ne pavoise pas. Il faut poser plus d'une question pour en savoir plus long sur les succès qu'il remporte partout où il joue. Il faut que d'autres en parlent. Le pianiste Michel Dusault me confiait récemment que son interprétation de la *Bénédiction* de

Dieu dans la solitude était l'un des plus beaux Liszt qu'il avait entendu.

Sur la carrière en général, et la sienne en particulier, sur le piano, le répertoire, la musique contemporaine et l'autre (celle d'avant), toutes les questions aboutissent à des réponses banales.

Après tout : « Les gens ressentent la musique à des niveaux tellement différents, explique-t-il encore. On ne peut pas plaire à tout le monde. On ne peut pas communiquer avec tous de la même façon. On fait de son mieux, tout simplement ».

On imagine mal qu'il puisse en être autrement. Mais pour les mélomanes, il y a ceux qui réussissent

et les autres. Comment, par exemple, peut-on expliquer la fulgurante ascension d'un Ivo Pogorelich ?

« Je ne le sais pas, répond-il en riant. Ce que j'admire chez Pogorelich, c'est sa connaissance de l'instrument. À part cela... ça fait long temps que je n'ai plus envie de l'écouter ».

Et les autres pianistes ?

« J'aime beaucoup Brendel et les meilleurs moments de Martha Argerich. Quoiqu'il ne me fasse pas frissonner, j'admire quand même chez Pollini son contrôle de l'instrument et ses conceptions architecturales. Michelangeli m'attire à l'occasion de même que Cherkassky pour son goût du risque. Mais les pianistes que je préfère appartiennent à la première moitié du XXe siècle. C'est avec eux que j'ai grandi car mon père collectionnait leurs enregistrements : Lhévinne, Moiseiwitsch, de Pachmann, Hofmann, Godowski etc. ».

« Au risque de choquer, me dit-il, chez Godowski, la manière de traiter l'instrument surpasse celle de Chopin, de Liszt ou de Schumann. Il respecte toujours la texture propre du piano. Il faudrait aussi parler des améliorations qu'il a apporté à l'art du doigté ».

« J'aime explorer des avenues nouvelles dans le répertoire de concert. J'ai besoin de partager avec les gens la joie de faire connaître des œuvres nouvelles autant que d'en faire redécouvrir d'autres ». Sur son piano de travail se côtoient Boulez (la deuxième sonate), Reger (les Variations sur un thème de Bach), Dukas (la sonate), et des œuvres de Busoni. Il recherche avant tout la musique qui lui parle.

Tommy Flanagan

Les nuits du gentleman pianiste

SERGE TRUFFAUT

Il y a plusieurs années, le poète du vagabondage et actuel patron de la N.R.F. de Gallimard, Jacques Réda, a brossé un saisissant portrait du pianiste Tommy Flanagan.

De cette affectueuse esquisse, on se souviendra de ce chuchotement : « De cabaret en festival, de concert en studio, on les voit — les pianistes — s'avancer tête basse vers des bahuts imprévisibles, ces éternels célibataires qui toujours ignorent la complexité amoureuse du batteur et de son harem de caisses, ou du contrebassiste exemplairement monogame avec sa monumentale et profonde moitié ».

Célibataire de l'instrument depuis une cinquantaine d'années, Tommy Flanagan, né en 1930, est l'un des quatre points cardinaux de la très sélect association pianistique qu'il a fondée avec Hank Jones, Barry Harris, et Roland Hanna. Tous originaires de Détroit.

Le goût de la grâce, de l'élégance, du savoir-vivre, mais plus encore de l'histoire unit ces authentiques gentlemen du célibat instrumental. C'est en grande partie à leur affection pour l'érudition, la connaissance encyclopédique, et, bien évidemment, à la diffusion de ce savoir qu'un nombre croissant de compositeurs sortent des boules à mites.

Les Duke Ellington, Thelonious Monk, John Coltrane, Miles Davis, Sonny Rollins et consort ont joué un rôle de premier plan, par l'intermédiaire de leurs écritures musicales, dans la sensibilisation du quidam à un environnement qu'il ignorait.

Avec ces *Nuits du Vanguard*, enregistré en 1986 pour l'étiquette *Uptown* dans le club newyorkais du même nom, Monsieur Flanagan poursuit son inlassable travail de fourmi.

Accompagné de George Mraz à la contrebasse et d'Al Foster à la batterie, l'humaniste du piano nous fait une fois de plus ce magnifique tour de piste consistant à clairement faire savoir jusqu'à quel point l'artifice ou l'esbrouffe lui puent au nez.

À la lecture des ballades qu'il a choisis, on pourrait croire qu'il s'agit là d'un autre album de-bop. À tort. En fait, l'art des perles musicales fabriquées avec les mains et l'esprit est chez lui si achevé, que tous ces compositeurs se retrouvent coiffés d'une couronne auparavant absente. À telle enseigne, que tout ce beau monde se confondant, surgit la transparence.

Pélerin de la dignité de la planète jazz, Tommy Flanagan, reste une fois de plus avec cet album, celui dont « le mouvement, pour reprendre le mot de Réda, demeure cette discrète, loyale échappée sur la portée ondulante où chante l'âme du vent ».

FULL HOUSE

Direction Artistique: **Ginette Laurin**
7-8-9 avril 20 h
Billets: 18,50\$ 15,50\$ 12,50\$

Vertigo danse

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

CONCERT MOZART

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: **ALEXANDER BROTT**

Soliste: **LUDWIG SEMERJIAN**, piano
Symphonie no 40 en sol mineur, K. 550
Concerto pour piano no 25 en do K. 503

LUNDI SOIR, 8 FÉVRIER, 20 h 30
Billets: \$25 — \$15
en vente au guichet de la Place des Arts

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

VIDEO

J'ai une liaison avec ma télé. J'en allume 4 à la fois dans ma chambre à coucher.
(ANDY WARHOL)

Cinéma européen
Cinéma d'auteur
Nouveautés Importations

4333 Rivard
coin Marie-Anne
1^{re} rue à l'est de St-Denis
Mt Royal **287-1249**

NOUVEAU

« Parce que l'important c'est d'Aimer! »

MONTREAL DANSE

Les chorégraphes: James Kudelka
Paul-André Fortier, Jean-Pierre Perreault
Pierre-Paul Savoie, Catherine Tardif

Les directeurs artistiques:
Paul-André Fortier et Daniel Jackson

Les éclairages: Jean Philippe Trépanier

«MONTREAL DANSE, c'est magnifique»
Max Wyman, The Province, Vancouver

«En résumé, si l'on vous offre la chance de voir MONTREAL DANSE, prenez-la.»
Downtowner, Winnipeg

«The company gave a performance that will surely be ranked as one of the highlights of the season.»
Andrea Rowe, The Citizen, Ottawa

18, 19, 20 février, 20h
Billets: 12\$, 15\$, 18,50\$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

LES CONCERTS BANQUE ROYALE

BAROQUE et CLASSICISME

Jaime Laredo, chef

Programme **VIVALDI**

Cto en ré min. pour deux violons (J.Laredo, E.Husaruk), violoncelle (G.Fouquet) et cordes.
Cto en do maj. pour deux flûtes (T.Hutchins, M-A.Benny) et cordes.
Cto en ré maj. pour deux hautbois (T.Baskin, M.Morse) et cordes.

Cto en do maj. pour deux hautbois (T.Baskin, M.Morse), deux clarinettes (R.Crowley, M.Dumouchel) et cordes.

LES QUATRE SAISONS
(J.Laredo)

Basilique Notre-Dame

Billets: 20\$, 16\$, 13\$ et 7,50\$
en vente à la Place des Arts et aux comptoirs Ticketron (+ frais)

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
CHARLES DUTORT

Mercredi 17 février 19h30

IVO Pogorelich

Piano

Beethoven Sonate no 17 en ré mineur, opus 31, no 2, «Tempête»
Sonate no 32 en do mineur, opus 111

Scriabine Sonate no 2 en sol dièse mineur, opus 19, «Sonate-fantaisie»
Ravel Gaspard de la nuit

OSM présente

En association avec le Concours International de Musique de Montréal

Vendredi, 19 fév. 20h
Billets: 32\$, 24\$ et 15\$
en vente au guichet de la Place des Arts

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

BARBARA

EN SUPPLÉMENTAIRE LE VENDREDI 18 MARS À 20H

APRÈS 15 ANS D'ABSENCE RETROUVEZ-LA, LE JEUDI 17 MARS À 20H

CKAC 97.3
ROZON

Une production de

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Jean Chabot aux « Rendez-vous du cinéma québécois »

Voyage intérieur dans l'Amérique des autres et de soi-même

PAUL CAUCHON

Ce pourrait être un journal de voyage, un album de photos, une dérive organisée, une autobiographie truquée ou un vrai documentaire.

La phrase est de Jean Chabot, dont le film Voyage en Amérique avec un cheval emprunté ouvrirait, hier soir, les Rendez-vous du cinéma québécois.

Le film s'inscrit dans la série « L'Américanité », cette série de l'Office National du Film qui regroupe autour d'un même thème des cinéastes comme Jacques Godbout, Micheline Lanctôt, Herménégilde Chiason, Jean-Daniel Lafond et autres.

film de Chabot, lui, prend l'affiche du Cinéma ONF du complexe Guy-Farreau le 27 février.

Car l'Américanité est un beau projet. C'est vraiment un projet collectif, explique Chabot. En réunion préparatoire nous nous sommes interrogés sur notre rapport à l'Amérique.

« Il arrive souvent que les québécois puissent identifier la plupart des grandes villes d'Europe de l'Ouest, mais qui connaît la capitale de l'Idaho ? En fait, nous avons tous une certaine « ignorance défensive » face à l'Amérique.

« Pour exprimer des choses nouvelles, il fallait donc un travail formel différent... Sans être un film expérimental, Voyage en Amérique emprunte donc les voies d'un récit personnel raconté par un narrateur à la première personne, narrateur qui parle autant de ce qu'il découvre que des images d'enfance qu'il garde de l'Amérique.

été inspiré par le blues.

Le film s'ouvre avec un homme se réjouissant de la naissance proche de son premier enfant. « La venue d'un enfant éveille les plus vieilles hantises », dit-il, ajoutant qu'« à chaque fois que je sors de la ville je retrouve l'enfance ».

Cet homme part, seul, en auto, retracer certains souvenirs mais surtout explorer à la fois un espace géographique neuf et un espace intérieur. L'homme cueille les images au vol, et graduellement le film trace un portrait du rapport complexe des Québécois envers ce voisin si monstrueux, donc envers eux-mêmes.

Le frisson de la mort collective ? Le film se termine avec le retour à Montréal et avec l'enfant qui dort encore dans le ventre de la mère.

« Tout le Québec actuel fait référence à l'enfant, explique Jean Chabot en entrevue. S'il n'y avait pas cette interrogation, ce rapport diffi-

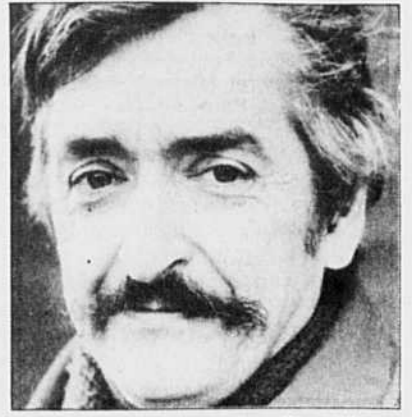
cile envers l'Amérique serait différent. Notre participation à l'Amérique n'est pas un état statique. Elle devient ce que l'on en fait. J'ai voulu baliser les racines que nous avons déjà, mais ces racines nous sommes aussi en train de les faire.

L'auteur de Mon enfance à Montréal, d'Une nuit en Amérique et de La fiction nucléaire a voulu dresser une cartographie, « comme ces dessins d'enfants où il faut relier tous les points pour découvrir le sujet final ».

Le tournage s'est surtout effectué entre Prescott et Plattsburg. En fait, Chabot est parti de Montréal pour descendre en droite ligne vers le nord de l'État de New York. Et près de la réserve de St-Régis il a rapporté de fortes images qui illustrent quatre cultures et quatre différences qui ne savent pas toujours comment se parler.

Jean Chabot a par la suite écrit un commentaire poétique qui donne un sens global aux images. « Le « je » du film est un je qui se cherche un

« nous », explique-t-il. Par rapport à l'Amérique nous avons une familiarité des objets, une familiarité de surface, mais nous sommes aussi dans un rapport secondaire. Nous sommes familiers, mais un peu distants, à la fois attirés et distants.



Jean Chabot

Schirk et Tavernier

Le nazisme sans émotion et le Moyen Âge sans cliché

FRANCINE LAURENDEAU

The Wannsee Conference, de Heinz Schirk, avec Dietrich Mattausch, Gerd Böckmann, Martin Lütge, Peter Fitz, Robert Artzorn, Friedrich Beckhaus. Conseiller historique: Shlomo Aronson. Scénario: Paul Mommeritz. Images: Horst Schier. Autriche-Allemagne, 1984, 85 minutes. Version originale allemande, sous-titres anglais. Au Faubourg Sainte-Catherine.

La Passion Béatrice, de Bertrand Tavernier, avec Bernard-Pierre Donnadieu, Julie Delpy, Nils Tavernier, Monique Chaumette, Robert Dhéry, Claude Duneton. Scénario: Colo Tavernier, O'Hagan. Images: Bruno de Keyzer. Chef décorateur: Guy-Claude François. Musique: Ron Carter, Lili Boulanger. France-Italie, 1987, 131 minutes. Au Berri.

père bien-aimé et son frère (Nils Tavernier) reviennent enfin.

Mais l'humiliation de la défaite, et un sombre épisode de son enfance qu'il a dû ruminer pendant ces années de détention, ont fait de François un homme amèrement désenchanté, profondément révolté, d'une révolte viscérale.

Il en veut aussi à sa fille qui a dû vendre une partie du domaine pour payer la lourde rançon. Mais Béatrice lui tient tête et voilà que ce barbare en tombe amoureux, d'un amour sacrilège qui défie les lois de la terre et du ciel.

Le 20 janvier 1942, dans un coin discret de la banlieue berlinoise, se tient une réunion convoquée par Reinhard Heydrich, chef des services de sécurité de la SS et successeur potentiel d'Adolf Hitler.

À cette réunion historique participent 14 dignitaires du régime nazi et, fort heureusement pour la postérité, une secrétaire attentive et minutieuse dont les notes vont servir au procès-verbal rédigé par Adolf Eichmann. C'est de ce procès-verbal que s'inspire le film de Heinz Schirk.

En 1942, l'extermination des Juifs va déjà bon train et la Conférence de Wannsee n'est au fond qu'une réunion technique d'information. Rien à voir avec l'évocation hallucinante et hallucinée d'un Shoah Ici, on aligne froidement des chiffres: onze millions de Juifs à effacer de la carte de l'Europe.

Filmé en temps réel et sans une seule image extérieure (pas de flashback, d'extraits d'archives ou autres tentatives d'illustration), La Conférence de Wannsee se borne strictement à ce qui s'est dit et ce qui s'est passé ce jour-là au 56-58 Grosvenor.

Les comédiens sont convaincants. Dans le rôle de Heydrich, Dietrich Mattausch mélange habilement, sous une désinvolture qui ne trompe pas, autoritarisme et diplomatie (le dauphin du Führer allait être tué quatre mois plus tard par un résistant tchèque; en guise de représailles, la fureur de Hitler s'abattra sur le village de Lidice). Un irremplaçable document.

Entre La Conférence de Wannsee et La Passion Béatrice, aucune transition possible. Nous plongeons, grâce à Tavernier, en pleine sauvagerie, en pleine poésie, en plein Moyen Âge. Depuis que François de Cortemart (Bernard-Pierre Donnadieu) a été fait prisonnier au siège de Crécy, c'est sa fille, la jeune Béatrice (Julie Delpy), qui dirige le domaine. Après une interminable attente, son

Les personnages de femmes sont exceptionnellement intéressants et constants. En filigrane, le mépris où l'on tenait le sexe faible. On peut tuer les bébés filles parce qu'elles n'ont pas d'âme. Et quand Béatrice dit à son confesseur que son père l'a « forcée », le saint homme se méfie: est-ce qu'elle ne l'aurait pas provoqué ?

Autre trait séduisant et original: dans les films historiques, il y a inévitablement un personnage qui sert d'intermédiaire entre la période évoquée et le spectateur moderne, quand ce n'est pas tout simplement un commentaire explicatif. Ici, les hommes et les femmes vivent, sentent, mais ne s'expliquent pas, ne sauraient pas s'expliquer, à commencer par François de Cortemart dont la révolte et la souffrance sont d'autant plus émouvantes.

L'image et le décor nous plongent dans l'atmosphère d'une autre époque, nous font pressentir le froid et l'inconfort du château. Les paysages de pierre et de terre rouge sont d'une austère beauté. En contrepoint de la photographie et des éclairages de Bruno de Keyzer, une musique insolite et moelleuse composée par Ron Carter pour des instruments du XIVe siècle.

Tavernier, innovant là aussi, resuscite pour nous une oeuvre d'une musicienne exceptionnelle, Lily Boulanger (morte à 25 ans au début du siècle), son Pie Jesu, écrit pour soprano, orgue et quintette à corde, dirigé par Igor Markevitch. (La musique du film est sur disque CBS: CB-311.) Bref, La Passion Béatrice est un film superbe.

Guerre en dentelles et dessous pervers

FRANCE LAFUSTE

Flagrant Désir de Claude Faraldo. Avec Sam Waterston, Marisa Berenson, Bernard-Pierre Donnadieu, Lauren Hutton et Arielle Dombasle. Scénario de Claude Faraldo. Images: Willy Kurant. Montage: Chris Holmes et Marie Castro. Musique: Gabriel Yared. Franco-américain, 1987, 110 mn. Aux cinémas Parisien et Versailles.

Fucking Fernand de Gérard Mordillat. Avec Thierry Lhermitte, Jean Yanne, Marie Laforêt, Charlotte Valandrey, Martin Lamotte, Har Harek Boom. Scénario: Jean Aurenche, Vera Belmont, Gérard Mordillat. Inspiré librement de Fucking Fernand, de Walter Levino. Images: Stephan Holmes. Musique de Jean-Claude Petit. Franco-allemand, 1987. Au cinéma Berri.

La guerre de 40 a été le sujet de nombreux films comiques. Gérard Mordillat, dont on connaît la verve satirique, a choisi ce contexte pour nous faire rire. Mais peut-on rire impunément de tout au risque d'être sacrilège ? Fucking Fernand mise sur l'éternel duo sympathique: Jean Yanne, Thierry Lhermitte emportés dans la tourmente d'une guerre qui détruit tout sur son passage.

Une guerre qui ne fait pas que des malheureux: André Binet (Jean Yanne), ancien boucher et repris de justice, profite d'un bombardement pour se joindre aux aveugles qui fuient leur institution. Il rencontre Fernand Le Bâtard (Thierry Lhermitte), un grand dadaïste de 30 ans, aveugle et — ironie du sort — descendant d'une famille de fabricants de lunettes.

Confié depuis l'enfance à une institution religieuse, ce dernier ne pense qu'à une chose: perdre son du-

celage. Les deux comparses se retrouvent en exode. Le grand dadaïste ne lâchera plus d'une semelle le hors-la-loi qu'un policier zélé rêve de mettre sous les verrous. Direction le sud de la France où Binet compte retrouver ses copines de l'école primaire, institutrice en tête, sa chère amie d'enfance, Lotte (Marie Laforêt), tenancière d'un bordel de luxe pour colonels allemands.

Mordillat a le goût de la dérision prononcée. Avec Vive la Sociale, il donnait la pleine mesure de son talent en se gaussant des idéaux du prolétariat communiste français. Ici, il se rit avec une légèreté déconcertante des frasques de nos deux héros qui font la nique à la Gestapo, à la milice et à la police française. Le duo Yanne-Lhermitte, fait de tendresse bourrue et de fausse respectabilité bourgeoise, est cocasse. Dialogues vert-oseille, humour graveleux donnent à ce film un ton franchouillard qui se rit du tiers comme du quart.

Un duo que l'on aurait aimé toutefois voir ailleurs, pas forcément dans un cadre aussi réel que celui des colonnes de réfugiés fuyant les bombardements et geignant dans un bain de sang. Voilà le paradoxe de ce film où l'irrespectabilité et la dérision se nourrissent de la souffrance humaine. Le rire a un goût amer.

Les premières images sont idylliques: un étang niché sous le feuillage de l'automne que caressent de chauds rayons du soleil, le doux gazouillis des oiseaux dans un paysage serein, une barque qui se laisse bercer au gré d'une brise légère. Une jeune femme fragile comme Ophélie s'assoit rêveuse dans la frêle embarcation. Et puis, c'est le drame, la barque s'enfonce dans l'eau fan-



Thierry Lhermitte et Valérie Valandrey.

geuse, on retrouvera la jeune femme noyée. Accident ou meurtre ?

Voilà grosso modo l'intrigue de Flagrant Désir, un film de Claude Faraldo. L'inspecteur Gerry Morisson (Sam Waterston de Killing Fields) qui travaille pour Interpol est chargé de l'enquête par la police bordelaise. Une enquête qui le mène au coeur du Médoc, là où mûrit le Château Giscours, un des meilleurs vins de la treille, là où les secrets de famille sont jalousement gardés. Tout comme les eaux calmes de l'étang, la famille Barnac, grands propriétaires viticoles, cache dans son château centenaire ses moeurs gan-ganées.

Et c'est en côtoyant Jeanne Barnac (Marisa Berenson), l'épouse es-soulée de Robert Barnac, autoritaire maître des lieux (Bernard-Pierre Donnadieu), Éveline, leur fille nymphomane mariée en douce avec un gigolo pour calmer ses ardeurs que l'inspecteur découvrira le pot aux roses.

Étrange famille qui baigne, sous le

couvert de la respectabilité, dans une atmosphère nauséuse où régissent cupidités, mensonges, mariages de raison, adultère, goût du pouvoir, jalousies et j'en passe.

L'enquête policière risque de décevoir les amateurs du genre qui ne retrouveront pas en Morisson un policier dans les règles. Je n'ai rien contre les policiers fleur bleue mais tout de même. J'ai cherché la sensualité tant promise, je l'ai trouvée par moments, dans certains personnages comme celui de Lauren Hutton, femme riche dotée d'une grande intelligence de coeur surmontant sa terrible disgrâce physique, « ma tâche de pinard », comme elle l'appelle en forme de bravade.

Dans ce milieu clos, le vin y fait l'objet d'un culte dont on découvre au passage tous les rituels. Et puis, il y a les décors d'une beauté souveraine: riches intérieurs d'un voluptueux rouge bordeaux, couleur de vie et de sang, et, en contrepoint, les généreux vignobles qui s'étendent à perte de vue, dans le silence de la campagne aquitaine gorgée de soleil.

FAMOUS PLAYERS

4e PARTIE LE VOYAGE THE JOURNEY BOGART 3575 Ave. du PRINC. 844-9470 SAMEDI DIMANCHE 15h30

FLAGRANT DESIR SAM WATERSTON Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 860-3056 12, 45-2; 55-5; 05-7; 15-9; 25 COUCHE TARD sam 11:35

LA NOUVEAU PROGRAMME Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 860-3056 DE FILMS PUBLICITAIRES Tous les jours 1:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:30

UNE FOIS DE PLUS JE MARCHÉ, UNE FOIS DE PLUS, LE LONG DE CES COULOIRS, À TRAVERS CES SALONS, CES GALERIES, DANS CET ÉDIFICE D'UN AUTRE SIÈCLE... -UNE ALTERNANCE D'IMAGES, DE SOUVENIRS, DE DESIRS, DE FAUX SOUVENIRS, D'ANTICIPATION... LAISSEZ-VOUS PRENDRE PAR LA MAGIE DES FORMES, L'ENVOÛTEMENT DES SONS, LE CHANT DE LA COMPOSITION. - PIERRE BILLARD (CINÉMA)

DIMA FILMS présente

LE CHEF D'OEUVRE D'ALAIN RESNAIS



DELPHINE SEYRIG • GIORGIO ALBERTAZZI • SACHA PITOFF

L'Année Dernière à MARIENBAD

une copie TOUTE NEUVE À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 12 FÉVRIER BOGART 3575 Ave. du PRINC. 844-9470

LA FEMME D'INTÉRIEUR DE ROBERT CLAIANG AVEC MARIE LABERGE ET MARTINE BEAULNE DU 19 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1988 MARDI-VENDREDI 20H30, SAMEDI 17H ET 20H30 ESPACE LIBRE 1945 RUE FULLUM, MONTRÉAL MÉTRO FRONTENAC RÉSERVATIONS: (514) 521-4191

LES CONCERTS ESSO

Dimanche, 7 FÉV. 14h30 Pierre Héту, chef BEETHOVEN Ouverture Léonore no.3 Josée Allard, piano SCHUMANN Concerto pour piano en la mineur, opus 54 (1er mouvement) Jamie Parker, piano KODALY Danses de Galanta Lauréats du Concours OSM GRIEG Concerto pour piano en la mineur, opus 16

Billets: 12\$ et 7\$ Co-commanditaire: Comterm Inc. Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES Heures de la Place L'ART DU MOUVEMENT DANSE jeudi 11 février, midi Nouvelles chorégraphies de Fortier, Savoie, Tardif Animateur: Henri Barras billet: 2 \$ achetez un lunch sur place ou apportez le vôtre Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Renseignements: 842-2112

Quand Godard joue au tennis avec le spectateur

MARCEL JEAN

★ *Soigne ta droite*, de Jean-Luc Godard, avec François Perrier, Jacques Villeret, Michel Galabru, Jane Birkin, Rufus, Pauline Lafont, les Rita Mitsouko et Godard, images de Caroline Champetier, son de François Musy et musique des Rita Mitsouko (France, 1987). 81 minutes. Au Cinéplex.

Au commencement il y avait le Verbe et le Verbe se fit conteur. Il dit qu'il y avait un idiot et l'idiot apparut, prêt à relever le défi de faire un film en un jour pour qu'on l'élève au rang de prince et qu'il trouve ainsi sur la terre une place qui soit comme au ciel.

Puis l'idiot s'embarqua dans un avion volant vers la mort. Citant les vers de Racine, de Lautreant et

d'Aragon, les autres passagers parlèrent, s'écrièrent, déclamèrent, pendant que l'amiral-pilote lisait *Suicide mode d'emploi*. Eux ne semblaient pas réaliser qu'ils voyageaient dans le vide et que leur aéroplane les conduisait directement vers l'hécatombe du stade du Heysel.

« Pauvres idiots! », aurait dit Dostoïevski qui veillait sur tout ça. Et pendant ce temps là le français moyen disait et redisait les mots de Nietzsche et de Goethe, criant que Dieu est mort et s'entendant répondre : « Lequel plus que l'autre gèle, lequel préfère les rats, celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas ».

Mais sur la terre l'individu cherchait lui aussi sa place, enfant désirose entre la nuit et la lumière qui, entre les cris et les chuchotements, pensait à Malraux parce que celui-ci

avait, quelque part, écrit quelques mots sur la condition humaine. Et l'individu, vide de tout contenu, tantôt travaillait en lisant des Mickey, tantôt s'en allait, menottes aux poings, vers la mort qui l'attendait lui aussi à la fin du parcours.

Tous, donc, s'en allaient inconsciemment vers leur fin, le Verbe fait chair n'arrivant même plus à les rejoindre, et le plus ridicule de tous était probablement l'idiot, prêt à céder son film aux banquiers parce qu'ils l'appelaient prince. Ceux-là parlaient de millions et lui offraient un hochet en échange, puis ils s'en allaient avec sous le bras des boîtes clinquantes qu'ils trouvaient bien jolies sans même avoir vu ce qu'il y avait dedans.

Ainsi était la vie en ce temps-là, et certains philosophes ne perdaient pas espoir car ils savaient bien qu'à

la fin, quand il y a tous les innocents d'un côté et les coupables de l'autre, lorsque la nuit rassemble ses forces pour vaincre la lumière, c'est dans le dos que la lumière va frapper la nuit. Cela s'appelle l'aurore.

Tels sont, en gros, les péripéties du dernier Godard, un film où il est amplement question de la mort, du rôle de l'artiste, de la vacuité d'un monde suicidaire et de la culture qui ne s'accorde guère avec ce monde sans substance, ce monde où sont évacuées toutes les valeurs morales et spirituelles. *Soigne ta droite*, ainsi nommé en hommage à Jacques Tati, est en effet un film qui sous des dehors burlesques est d'une profonde gravité, un film dont le sourire regrette et où le regret sourit.

Et Jacques Tati, qui tel un orfèvre a construit une oeuvre monumentale

en s'armant de sa seule patience, est le véritable parrain de ce film, lui dont l'oeuvre a été consacrée à la dure mission de dire aux hommes que le monde moderne courait à sa perte. Tati avait fait *Soigne ton gauche*, Godard a fait *Soigne ta droite*. Tati avait fait *Oscar, champion de tennis*, Godard a construit tout son film comme un long échange précédant une balle de match.

On retrouve, dans *Soigne ta droite*, les Rita Mitsouko qui travaillent à l'enregistrement d'un album. On est confronté à cette volonté qu'a Godard de montrer la musique, volonté qui se double ici du désir de montrer l'artiste au travail, d'exhiber ce qui vient avant le glaci, avant l'harmonie, avant la beauté.

Film où l'on parle aussi beaucoup

de liberté. *Soigne ta droite* essaie de regarder un peu entre les choses, entre le ciel et la terre, entre la lumière et la noirceur, entre la vie et la mort, entre l'image et le son. Tout y semble provisoire, en transition, comme s'il n'y avait plus de certitude qui tienne, comme si rien n'était gagné mais tout n'était pas perdu. Et c'est là toute la beauté de ce film: l'art avec lequel il pose des questions, laisse des portes ouvertes, n'accepte aucune certitude.

Jouant au tennis avec le spectateur, le cinéaste ne s'attend probablement pas à ce qu'on lui retourne la balle. C'est que voyant venir le coup, le spectateur demeure figé et, contemplatif, il ne peut que répondre, à la façon d'un amateur devant Lendl: c'est un as, Monsieur Godard.

DIDIER FARRÉ ET ACTION FILM PRÉSENTENT



PRIX LOUIS DELLUC 1987

JACQUES VILLERET
LES RITA MITSOUKO
DOMINIQUE LAVANANT

SOIGNE TA DROITE

DE JEAN-LUC GODARD

FRANÇOIS PERIER / MICHEL GALABRU
RUFUS / JANE BIRKIN / EVA DARLAN / PAULINE LAFONT
ISABELLE SADOYAN / Musique: CAROLINE CHAMPETIER
SON: FRANÇOIS MUSY / BERNARD LEROUX
UNE COPRODUCTION JLG FILMS GAUMONT
GAUMONT PRODUCTION / FRENCH PRODUCTION / XANADU FILMS / RTSR

1:15 - 3:10 - 5:00 - 7:00 - 9:00

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

2^e SEM.

"On nage en pleine féerie... l'imagination ne connaît pas de bornes..." - Luc Perrault LA PRESSE

"Jean-Guy Noël nous livre un film rempli de tendresse." - Minou Petrowski LES BELLES HEURES

"Tinamer est sans contredit un film ambitieux." - Marcel Jean - LE DEVOIR

TINAMER

Inspiré du roman L'Amélanchier de JACQUES FERRON



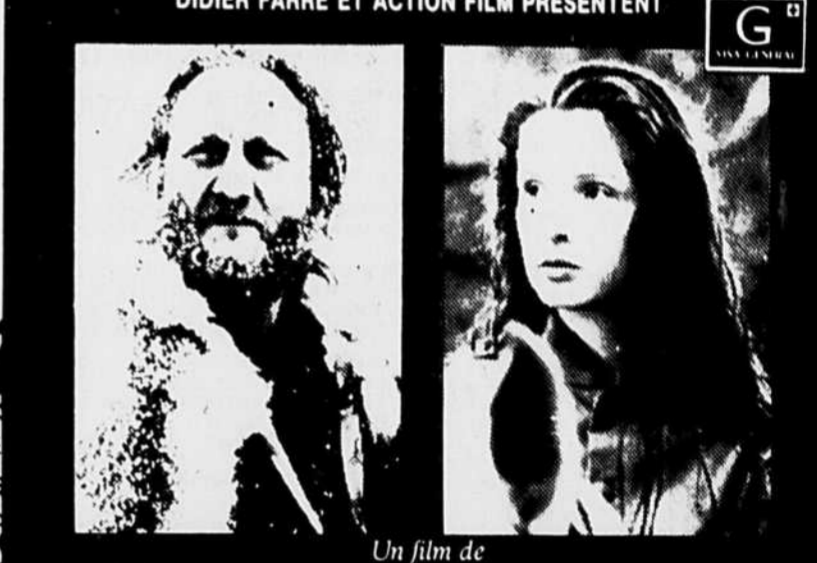
GILLES VIGNEAULT • LOUISE PORTAL
SARAH-JEANNE SALVY

UN FILM DE JEAN-GUY NOËL • IMAGES FRANÇOIS BEAUCHEMIN • RÉGIEUR RENÉ GUEISSAZ
PRODUCTEURS MARC DAIGLE ET RENÉ MALO • UNE PRODUCTION DE L'ACPAV • LE GROUPE MALOFILM
EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA • AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC • SOCIÉTÉS EN COMMANDITE ADRENALINE RUSH ET PREMIÈRE
DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

COMPLEXE DES JARDINS 1:30 - 3:15 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BASILAIRE 1 288-3141

2^e SEM.

DIDIER FARRÉ ET ACTION FILM PRÉSENTENT



Un film de BERTRAND TAVERNIER

LA PASSION BEATRICE

BERNARD-PIERRE DONNADIEU - JULIE DELPHY

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

CKAC 73 Television Quatre Saisons

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Couche tard: Sam.: 12:20

DIDIER FARRÉ ET ACTION FILM PRÉSENTENT



MALADIE D'AMOUR

NASTASSJA KINSKI
JACQUES DERAY

JEAN-HUGUES ANGLADE
MICHEL PICCOLI

DÈS VENDREDI LE 12 FÉVRIER!

GILLES VIGNEAULT • LOUISE PORTAL
SARAH-JEANNE SALVY

UN FILM DE JEAN-GUY NOËL • IMAGES FRANÇOIS BEAUCHEMIN • RÉGIEUR RENÉ GUEISSAZ
PRODUCTEURS MARC DAIGLE ET RENÉ MALO • UNE PRODUCTION DE L'ACPAV • LE GROUPE MALOFILM
EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA • AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC • SOCIÉTÉS EN COMMANDITE ADRENALINE RUSH ET PREMIÈRE
DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

COMPLEXE DES JARDINS 1:30 - 3:15 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BASILAIRE 1 288-3141

PRIX DE LA CRITIQUE FRANÇAISE: Meilleur film étranger

Prix de la mise en scène Cannes 1987

LES AILES DU DESIR

4 MOIS

UN FILM DE WIM WENDERS AVEC PETER FALK
BRUNO GANZ - SOUVIC GOMBAR - STEFANIE SANDER - CUPF BUIS

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:55
Couche tard: Sam.: 12:25

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

PRIX DE LA CRITIQUE FRANÇAISE: Meilleur film de l'année

EN NOMINATION POUR 9 CÉSARS!

Au revoir les enfants

UN FILM DE LOUIS MALLE

3 MOIS

COMPLEXE DES JARDINS 1:30 - 3:15 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BASILAIRE 1 288-3141

DIDIER FARRÉ ET ACTION FILM PRÉSENTENT

Qui pourrait empêcher un acteur de tomber amoureux de sa partenaire?

Ça durera une heure, une nuit, un mois, aucune importance... C'EST L'INSTANT DE GRÂCE!...



UN HOMME AMOUREUX

Un film de DIANE KURYS
avec GRETA SCACCHI - PETER COYOTE
JAMIE LEE CURTIS - CLAUDIA CARDINALE
VINCENT LONDON Distribution Action Film

14 ANS

CKAC 73 EN VERSION FRANÇAISE
BERRI CARREFOUR LAVAL
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 - 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

VERSION ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

2^e SEM.

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE - SERGE DOUSSAULT, LA PRESSE

8^e SEM.

Marcello Mastroianni

L'Apiculteur

1:10 - 3:45 - 7:20 - 9:40

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

PALME D'OR CANNES 1987

7^e SEM.

GÉRARD DEPARDIEU
SANDRINE BONNAIRE

SOUS LE SOLEIL DE SATAN

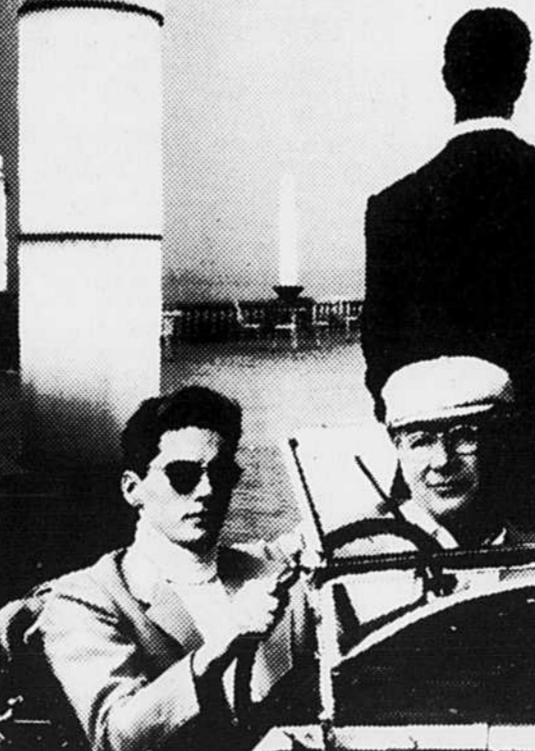
un film de MAURICE PIALAT

1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

PHILIPPE NOIRET

"NOIRET POUR LE PLAISIR" - LE FIGARO



PHILIPPE NOIRET RUPERT EVERETT

LES LUNETTES D'OR

d'après l'oeuvre de Giorgio Bassani
(«Le Jardin des Finzi-Contini»)

UN FILM DE GIULIANO MONTALDO

STEFANIA SANDRELLI / VALERIA GOLINO / NICOLAS FARRON / ARMANDO MANNUZZI
ENNIO MORRICONE / MARIANA ECCECHI / LUCIANO RICCI
ALFREDO MUSCHETTI / LEONARDO PESCAROLO - L.P. FILMS ROME

FESTIVAL DE VENISE - SÉLECTION OFFICIELLE

12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Couche tard: Sam.: 11:50

COMPLEXE DES JARDINS 1:30 - 3:15 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BASILAIRE 1 288-3141


2^e SEM.

Sem.: 7:30 - 9:50
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:15 - 7:30 - 9:50

POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7286

Quand un bandit en cavale et un aveugle obsédé s'associent... tout est permis!

THIERRY LHERMITTE



JEAN YANNE

FUCKING FERNAND

Un film de GÉRARD MORDILLAT

MARIE LAFORÊT - MARTIN LAMOTTE - CHARLOTTE VALANDREY

Inspiré librement du livre de WALTER LEWINO - Musique composée et dirigée par JEAN-CLAUDE PETIT

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Couche tard: Sam.: 11:30

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

THEATRE

MAISON-THÉÂTRE: Cégep du Vieux-Montréal, rue Ontario angle Sanguinet, Montréal (288-7211) — La Compagnie Omnibus présente « L'Éau » et « Ziz et la lettre » le 6 fév. à 20h, le 7 fév. à 15h. — Les Productions Ma Chère Pauline présentent « Tiens les rêves » du 9 au 14 fév., le 9 fév. 14h, 10 fév. 10h, 12 fév. 14h, 20h, 13 fév. 20h, 14 fév. 15h. — L'Arrière-Scène présente « Train de nuit ou le premier amour de Roy Rogers » de Serge Marois, du 16 au 27 fév., le 16 fév. à 14h, les 17-18 fév. 10h, 20h, les 19-20-21 à 20h, du 24 au 27 fév. à 20h.

SALLE FRED-BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — La Rallonge présente « Gauvreaux » textes Claude Gauvreau, musique Pierre-Moïse, m. en s. François Barbeau, du 21 janv. au 13 fév. du mar. au ven. 20h30, sam. 17h, et 21h.

SALLE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 Calixa-Lavallée, Montréal (527-4199) — Tête Rouge Productions présente « Le bouc » de Rainer Werner Fassbinder, m. en s. Hervé Guay et Suzanne Léveillé, du 28 janv. au 21 fév. du jeu. au dim. 20h30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — Le Pool dans « La bouche du ciel » conception de Suzanne Lantagne, m. en s. Roger Blay, du 13 janv. au 6 fév. du mar. au sam. 20h30, le dim. 15h.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « The Road to Mecca » de Athol Fugard, du 4 au 20 mars.

THÉÂTRE DÉVÉLÉ-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « La ménagerie de verre » de Tennessee Williams, m. en s. Michèle Magy, du 21 janv. au 27 fév. les ven. et sam. 20h30.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA (842-2112) — La

Compagnie Jean Duceppe présente « Vice et versa » de Roy Cooney, du 5 janv. au 6 fév. sem. 20h, sam. 17h, et 21h.

THÉÂTRE QUAT'SOUS: 100 est des Pins, Montréal (845-7277) — « Névrose à la carte » de l'auteur américain Christopher Durang, adaptation Jean-Pierre Bergeron, m. en s. Sébastien Dhavernas, du 12 janv. au 6 fév.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « La cerisaie » d'Anton Tchekhov, adaptation Roland Lépage, m. en s. Guillermo de Andrea, du 20 janv. au 20 fév. mar. au ven. 20h, sam. 17h et 21h, dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE: 1371 est rue Ontario, Montréal (526-7288) — « Balzac Opus 2 » d'après La Pléu de Chagny, conception, montage des textes et m. en s. Théo Spychalski, du 10 au 27 fév. du mar. au dim. 20h30.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: 269 est St-Cyrille, Québec — Le Théâtre du Trident présente « Les Fridolinades » de Gratien Gélinas, jusqu'au 12 fév.

L'IMPLANTHÉÂTRE: 939 ave de Salaberry, Québec — Le Théâtre de la Commune présente « Doc » de Sharon Pollock, traduction de Francine Pominville, m. en s. Denise Gagnon, du 3 au 27 fév. du mar. au sam. 20h30, les dim. 7 et 21 fév. à 15h, pas de représentation le 13 fév.

PALAIS MONTCALM: Québec — « Les Fridolinades » de Gratien Gélinas, m. en s. Denise Filiatrault, du 12 janv. au 6 fév. mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE DE L'ÉLÉ: 1 rue Wellington, Hull (819-771-8669) — « Du poil aux pattes comme les autres » de Maryse Pelletier, du 12 janv. au 20 fév. mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Saité Studio — « A propos de la demoielle qui pleurait » de André Jean, m. en s. René Richard Cyr, du 15 janv. au 13 fév. à 20h. — « Vinci » de Robert Lépage, les 18-19-20 fév. à 20h.

17h00 à 22h00 — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

SALON DES CENT: Zanibar, 1647 St-Denis, Mt (288-2800) — Jazz tous les dim. et lundis soirs à 21h30.

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h, le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h, grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand Maison.

CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR: 1080 de la Chevrolerie, Québec — FideArt présente la Messe des Artistes: avec Patrice Valée, prêtre auteur-compositeur, Richard Dion, lénor, Danny Bellisle, organiste, Denis Fortin, lecteur, le 7 fév. à 12h. — Les Violons du Roy, concert classique, solistes invités: Philippe Magnan, hautbois, Guy Carmichael, cor, le 6 fév. à 20h.

CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke, Montréal (842-3431) — Tous les dimanches à 11h, chorale de l'église.

EGLISE SAINT-EUGÈNE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 9h, grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien).

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: angle Rachel et Henri-Julien, Montréal — L'organiste Jacques Bou-

cher jouera des œuvres de Clerambault, Couperin et Druckmüller, à la messe de 17h, le sam. 6 fév. et aux messes 10h et 11h, le dim. 7 fév. — À la messe de 10h, le 7 fév. participation de la Chorale Allegro, lauréats du concours OSM, voix et piano, œuvres de Josif de Roger Lemieux. Le dim. 7 fév. Jacques Boucher, organiste, Raymond Daveluy, animateur, à 15h30.

EGLISE ST-PIERRE-APÔTRE: Angle Dorchester et de la Visitation, Montréal — Jean Ladouceur, organiste, présente des œuvres de Bellini, Casini et Gherardeschi, aux messes de 9h30 et 11h, le dim. 7 fév.

ERSKINE AND AMERICAN CHURCH: rue Sherbrooke ouest angle du Musée, Montréal — Les Idées Heureuses présentent un concert de musique baroque et contemporaine, œuvres de Merulo, Frescobaldi, Bach-Vivaldi, Telemann, Stockhausen et Linde, avec Natalie Michaud, flûte à bec, Margaret Little, viole de gambe, et Genevieve Soly, orgue de chambre et clavecin, le 6 fév. à 20h.

JARDIN BOTANIQUE: 4101 est Sherbrooke, Montréal — Concert intime Cammacc, œuvres de Williams, Quilter, Mozart, Donizetti, Brahms et Haydn, le 6 fév. à 15h. — Les élèves de la classe de chant de Monsieur André Turp, en concert, le 7 fév. à 15h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent — Concert de Lucie Lavenille, flûte à bec, Isabelle Marchand, viole de gambe, et Chantale Roussel, clavecin, le 7 fév. à 14h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 3800 chemin Queen Mary, Montréal (733-8211) — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Pate-naude, à la messe de 11h, le dim.

PATRO LE PREVOIST: 7355 ave Christophe Colomb, Montréal — L'Atelier lyrique de l'Opéra, extraits de La Bohème de Puccini, m. en s. Bernard Uzan, le

7 fév. à 14h.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA (842-2112) — PSM Concert Essai: Pierre Héru, chef d'orchestre, lauréats du concours OSM, voix et piano, œuvres de Kodaly, Beethoven, le 7 fév. à 14h30. — OSM récital American Express, Radu Lupu, piano, Murray Perahia, piano, œuvres de Mozart, Brahms et Schubert, le 7 fév. à 20h.

SALLE REDPATH: Campus université McGill, Montréal — L'Orchestre de chambre McGill sous la dir. d'Alexandre Brott, soliste invité: Robert Abbott, violoncelliste, musique Bach et Fils, le 6 fév. à 20h30.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: Faculté de musique, 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B.484. Classe de flûte de Francine Voyer, le 7 fév. à 20h.

VARIETES

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE ST-LÉONARD: 8420 boul. Lacordaire, St-Léonard — La France, ses vins, sa gastronomie, sa littérature, ses chansons, durant tout février — Conférences les 6 et 16 fév. — Le 7 fév. causerie sur les vins français, en compagnie de Monsieur Jean Austin, à 14h — cinéma, les 13 et 24 fév. — spectacle le 14 fév. — activités jeunesse, les 20 et 26 fév. — Expositions fin fév.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Du jeu. au sam. souper en musique avec Marie-Perle Quintin, et Sala, guitariste autour des tables, à compter de 18h — En spectacle, Lily Maxime, le 6 fév. à 22h — Brunch du dimanche, rencontre amicale à compter de 13h, avec jeux de société, suivi de danse.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Brunch à 12h, tous les dimanches, avec musique d'atmosphère à compter de 12h.

LA CHACONNE: 342 est rue Ontario, Montréal (843-8620) — Spectacle pour enfants: Arabesque, clown de cirque au théâtre, le 7 fév. à 13h30, et 15h30.

GALERIE POWERHOUSE: 4060 St-Laurent ste 205, Montréal (844-3489) — « Sans titre », performance de Angelika Festa, les 6 et 7 fév. de midi à midi.

HÔTEL LE CHÂTEAU CHAMPLAIN: 1 Place du Canada, Montréal (878-9000) — Le Café Conc. La Fête des Fêtes, spectacle avec Tracey Brian, chanteuse, et Michael Roloff, jusqu'au 26 mars.

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. de 17h à 01h.

LE REINE ELIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Café Baroque Arthur, « Folies folles » du can can au charleston, production La Belle Époque Inc. mer. ven. dim. 20h30, sam. 20h, et 22h30 — La Foire du Village, par le Club Rotary, le 7 fév.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 rue Botrel, Montréal (872-

2157) — « Charlotte's web » théâtre pour enfants par Geordie Productions Inc., le 6 fév. à 14h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Cité du Havre, Montréal (873-2878) — Musée-Danse, série internationale de danse, les 6-7 fév. participation des États-Unis — « Boy Meets Girl, New Solo Work » avec Stephanie Skura and Company, à 14h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: Auditorium, 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — Films et conférences sur la restauration et conservation le 6 fév. présentation du film « The art conservator » et « Restauration des peintures sur bois » à 14h.

PIPS CLUB DE BACKGAMMON: 3774 St-Denis, 2e étage, Montréal (284-0613) — Tous les dimanches toumo de backgammon à 15h.

LE PUZZLES-SCÈNE: 3625 ave du Parc, Montréal — « A my name is Alice » m. en s. Joan Austen, à compter du 22 oct. du mar. au dim. 20h, les ven. 2e spectacle à 22h45.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-1610) — Les Grands Explorateurs présentent Des Caraïbes à l'Océan Indien, avec Yves Lundy, du 7 au 13 fév. lun. au mer. 20h, jeu. au sam. 19h et 21h30, dim. 13h30 et 16h.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851) — Spectacle de Patrick Norman, le 6 fév. 19h et 22h30 — Jeu d'improvisation musicale, le 7 fév. à 19h.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261) — Les Grands Explorateurs présentent Des Caraïbes à l'Océan Indien, avec Yves Lundy, le 6 fév. 19h et 21h30.

THÉÂTRE ELYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (843-6376) — The Kiss of the spiderwoman, spectacle, texte de Manuel Puig, m. en s. Alexandre Hauswirth, à compter du 28 janv. du mar. au dim. à 20h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Théâtre: Girls in the gang, de Raymond Storey et John Roby, du 4 au 20 fév. à 20h.

MUSIQUE

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22h à 02h30 — Paulo Ramos et Michel Cusson, du 3 au 7 fév. et du 10 au 14 fév.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mt (285-0007) — Michel Donato, bassiste, les 5-6 fév. à 22h. — Le groupe Red Meat, le 7 fév. à 21h30 — Bill Coon, le 9 fév. à 21h30.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGES: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Tous les mardis jazz à 22h — Le 9 fév. Christopher Hunter.

BAR TERRASSE: 1201 Dorchester ouest, Montréal (878-2000) — Raymond Brunel, accordéon, du lun. au ven. de 17h à 19h30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aymer (842-8656) — Le quantum de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, dim. lun. 19h, 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h — Les lundis, à 19h, sessions d'improvisation — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h — Le Trio de Bernard Primeau dim. de 19h à 24h — invité le 7 fév. Charles Pappasoff, sax bariton.

LE BIJOU: 300 rue Lemoine, Vieux-Montréal — Trois tables de blackjack en opération du lun. au ven. de 17h à la fermeture, et le sam. de 20h à 03h — Michelle Sweeney, chanteuse de jazz, soul et R & B, du mer. au sam. à compter de 22h.

BISTRO-BAR BLUES CLAIR: 901 est boul. Maisonneuve, Montréal — 5 à 8 les mar. et ven. avec Robert Gélinas, pianiste, et ses invités.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 L'Évesque, Laval (661-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Trio Anonyme, jazz, le 6 fév. à 21h30.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Denis Poliquin, trio à cordes, jazz, le 6 fév. à 22h.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h — Happy Hours de 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mt (271-5712) — Tous les lundis Jan Session à 21h30.

COCK'N' BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et diaboland live.

EGLISE NOTRE-DAME DE LA SALETTE: 3535 ave du Parc, Montréal — Donato Poveda, musique de Cuba, le 6 fév. à 20h.

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-

Catherine, Montréal — 39 Steps, le 6 fév. — Peinture en direct, le 7 fév.

HÔTEL BONAVENTURE: 1 Place Bonaventure, Montréal (878-2332) — Le Portage: Freddie James et son groupe Fusion 3, spectacles du mer. au sam. à compter de 21h30.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mt (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Césari, du lun. au ven. de 17h à 01h, à 20h — François Comeau, du mar. au ven. de 20h à 24h.

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (286-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h à 01h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devezé, lun. au ven. de 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h — Bar Tour de Ville: Le Trio Starlite, mer. au dim. de 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h à 22h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h, musique du Trio Denis Bovin.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Le groupe Mexican Connection, du mer. au sam. de 21h à 3h.

LE POINT-À-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h à 23h.

L'IMPROPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h à 02h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rue 117, Ste-Adèle — Les vendredis, de 19h à 23h, jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoine, Vieux-Montréal (288-5508) — 2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333) — Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. de 18h à 3h — Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mer. au sam. de 19h30 à 23h.

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657) — Rising Sun Sound benefit bash, les 6-7 fév. — Blue Monday Jan Session, avec Jewlie Goldelberg and the Solid Gold Blues Band, le 8 fév.

SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00 — Oliver Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. de

TELEVISION

SAMEDI	
2 CBFT	14.00 Ciné week-end « Catlow » amér. 71 avec Yul Brynner, Richard Crenna et Leonard Nimoy
12.00	La semaine parlementaire à Ottawa
12.30	Cap danger
13.00	D'ner à demain
13.55	Nos espoirs 88
14.00	Ciné Famille
	« Mon père, ce héros » austr. avec Damon Herriman, Stephen Bissley et Jackie Woodburne
16.00	Univers des sports
17.00	Grand air
17.30	Génies en herbe
18.00	Le Téléjournal
15.00	Canada in view
15.30	Sci base
16.00	Wide world of sports
18.00	Pulse
6 CBMT	12.00 What's new
12.30	Wonderstruck
13.00	Fish'n Canada
13.30	Land and sea
14.00	The Nakiska kids
14.30	Open road
15.00	Sportsweekend
18.00	CBC News: saturday report
10 CFTM	12.00 Samedi Magazine

SAMEDI	
63 QUATRE SAISONS (câble 5)	12.30 Le petit journal hebdomadaire
13.00	Les Pierrafeu
13.30	Marguerite et compagnie
14.30	L'exploration et vous
15.00	La récréation
15.30	Le vagabond
16.00	Le championnat mondial d'Éagle River
16.30	Le magazine du ski
17.00	Action jeunesse
17.30	Le Grand Journal
99 TVFQ	12.30 La marche du siècle: les femmes et la cantinante, incertain âge
14.30	Portraits de créateurs: Etienne Soltas
15.00	Sapho
15.20	Radio France Internationale
16.30	Auto-moto
16.55	En direct du coeur
17.20	Le Journal
17.50	Un D.B. de plus

DIMANCHE	
2 CBFT	12.00 Première édition
12.30	La semaine verte
13.00	Les matinales du dimanche: Festival Woody Allen « Broadway Danny Rose », amér. 84 avec Woody Allen, Mia Farrow, Nick Apollo Forte et Sandy Baron
14.30	« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander » amér. 72 avec Woody Allen, Gene Wilder, Lou Jacobi et Louise Lasser
16.00	La grande visite
17.00	Second regard
6 CBMT	12.00 Meeting place
13.00	Country Canada
13.30	Hymn sing
14.00	Music on a sunday afternoon
17.00	Durel in Russia
17.30	The Edison twins
10 CFTM	00.00 Téléthon de la paralysie cérébrale 1988 jusqu'à 20h, le 7 fév.
12 CFCF	12.30 Question period
13.00	The Terry Winter show
13.30	Sunday Cinema
14.00	« Annie » 1982 avec Albert Finney, Carol Burnett et Arleen Quinn
16.00	10-pin bowling
16.30	FT Fashion Television
17.00	Olympic Preview Special
18.00	Olympiad: great moments at the olympics
18.00	Pulse
17 RADIO-QUÉBEC	12.00 Les prophètes d'Israël
13.00	Cap à l'est
13.30	Caméra: premières impressions
14.00	États d'âme
16.00	Vidéotour
17.00	Questions d'argent
17.30	Ordre: Stephenson, la locomotive à vapeur
18.00	Passé-Partout

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. de 17h à 01h.

LE REINE ELIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Café Baroque Arthur, « Folies folles » du can can au charleston, production La Belle Époque Inc. mer. ven. dim. 20h30, sam. 20h, et 22h30 — La Foire du Village, par le Club Rotary, le 7 fév.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 rue Botrel, Montréal (872-

2157) — « Charlotte's web » théâtre pour enfants par Geordie Productions Inc., le 6 fév. à 14h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Cité du Havre, Montréal (873-2878) — Musée-Danse, série internationale de danse, les 6-7 fév. participation des États-Unis — « Boy Meets Girl, New Solo Work » avec Stephanie Skura and Company, à 14h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: Auditorium, 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — Films et conférences sur la restauration et conservation le 6 fév. présentation du film « The art conservator » et « Restauration des peintures sur bois » à 14h.

PIPS CLUB DE BACKGAMMON: 3774 St-Denis, 2e étage, Montréal (284-0613) — Tous les dimanches toumo de backgammon à 15h.

LE PUZZLES-SCÈNE: 3625 ave du Parc, Montréal — « A my name is Alice » m. en s. Joan Austen, à compter du 22 oct. du mar. au dim. 20h, les ven. 2e spectacle à 22h45.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-1610) — Les Grands Explorateurs présentent Des Caraïbes à l'Océan Indien, avec Yves Lundy, du 7 au 13 fév. lun. au mer. 20h, jeu. au sam. 19h et 21h30, dim. 13h30 et 16h.

SPECTRUM: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851) — Spectacle de Patrick Norman, le 6 fév. 19h et 22h30 — Jeu d'improvisation musicale, le 7 fév. à 19h.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261) — Les Grands Explorateurs présentent Des Caraïbes à l'Océan Indien, avec Yves Lundy, le 6 fév. 19h et 21h30.

THÉÂTRE ELYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (843-6376) — The Kiss of the spiderwoman, spectacle, texte de Manuel Puig, m. en s. Alexandre Hauswirth, à compter du 28 janv. du mar. au dim. à 20h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Théâtre: Girls in the gang, de Raymond Storey et John Roby, du 4 au 20 fév. à 20h.

THÉÂTRE ARLEQUIN: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (288-4261) — Les Grands Explorateurs présentent Des Caraïbes à l'Océan Indien, avec Yves Lundy, le 6 fév. 19h et 21h30.

THÉÂTRE ELYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (843-6376) — The Kiss of the spiderwoman, spectacle, texte de Manuel Puig, m. en s. Alexandre Hauswirth, à compter du 28 janv. du mar. au dim. à 20h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Théâtre: Girls in the gang, de Raymond Storey et John Roby, du 4 au 20 fév. à 20h.

Le Secrétaire Permanent des Peuples Francophones vous invite à un échange Acadie/Louisiane/Québec: à 13h, « courir le mardi-gras » à la Place de la famille, Carré d'Youville et à 21h, « Le Bal des Mardi-Gras » à l'Hôtel Loews Le Concord. 892-5177.

Le Mouvement Socialiste présente une conférence de Colette Beauchamp intitulée: « Les médias d'information » aujourd'hui à 18h, salle 200 au Centre St-Pierre (1212 Panet - Métro Beaudry), 274-0470.

Le YMCA Inter. offre le cours de natation (médaille de bronze), les dimanches de 9 h à 12 h; inscription en cours (5550 ave du Parc), 277-3323.

Échange politique sur les « Brigades aux Caraïbes » et la lutte contre les « Contras » ce soir à 19h30 (4276 Papineau, suite 302 - angle Rachel), 524-7992.

Le Club d'aviation de ligne de Montréal (CALM) organise sa réunion mensuelle aujourd'hui à 19h30 à l'aéroport de Dorval. Pierre, 620-6098.

Le Club Rotary de Montréal organise aujourd'hui sa grande Foire du village, amusements pour toute la famille à l'Hôtel Reine Elizabeth de 11h à 17h. 931-6251.

Présentation de films et de conférences sur la restauration d'œuvres d'art aujourd'hui à 14h, exposé de Rodrigue Bédard au M.B.A., auditorium Maxwell Cummings (1379 Sherbrooke O.), 285-1600.

La SPCA vous invite à venir au Carnaval des animaux, un bal qui aura lieu le jeudi 11 février prochain à l'Hôtel Delta (475 ave Président-Kennedy), 735-2711.

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal 18h 05: Impacts		Samedi de rire! Animateur: Y. Deschamps		La soirée du hockey: Les Red Wings vs le Canadien (En direct du Forum)				Téléjournal Sport		23h 15/Cinéma: Intérieurs —É.U. 1978		
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Wonderful World of Disney: Track of the Giant Snow Bear		High Mountain Ranger		Houston Knights		West 57th		News	The Next President	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Mama's Family	Simon & Simon		The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen	Super Bloopers & New Practical Jokes		News	Saturday Night Live	
6 CBMT (CBC) Montréal	CBC News	This Week in Parliament	He Shoots, He Scores		Hockey Night in Canada: Red Wings vs Canadians (Live from Forum)						The National Newswatch/Sports		23h 45: The Racing Game
10 CFTM (TVA) Montréal													

Galerie 2043

Offre de
30 % sur
tout encadrement
de métal (D71)

8" x 10" ord. 20,205 pour **14,14\$**

11" x 14" ord. 26,455 pour **18,52\$**

16" x 20" ord. 38,055 pour **26,63\$**

3877, rue Saint-Denis, Montréal
843-8752
Du mardi au samedi de 12h à 17h

♦ **Betty Goodwin**

autre. Elle fonctionne beaucoup d'après collage. Elle a fait des collages dans ses œuvres antérieures; il y a du papier collant partout, et son mode de fonctionnement appartient à cela.

« Les Nageurs sont tous des laizes montées sur des rouleaux individuels. À chaque montage il faut remettre les morceaux l'un à côté de l'autre. On ne peut pas encadrer des œuvres aussi grandes et de plus, tu perdras toute la transparence. On commence par mettre la laize du milieu, puis celle de droite, celle de gauche; on a juste le tout pour que les feuilles de papier se touchent, ensuite on met la deuxième laize du centre par-dessus etc. Les couches interviennent l'une sur l'autre. »

« À force de les monter, le papier

était transpercé et il aurait fini par déchirer, sous les punaises, à cause du poids, à cause de l'huile; c'est assez lourd parce que c'est grand aussi. Alors avec le service de restauration du Musée, on a conçu un système d'accrochage avec des aimants. »

« Betty et moi, nous sommes allées aux différents accrochages dans chaque ville. Les œuvres sont conçues d'une façon très complexe et c'est très complexe de les monter. Il y a un rapport entre les œuvres qui est très difficile, très particulier. »

Comme je lui demandais si elle avait choisi Betty Goodwin aussi parce que c'est une femme, Yolande Racine a souri: « Je me rends compte que beaucoup d'expositions que j'ai faites sont d'œuvres de femmes. Ce n'est jamais un choix de départ. Quand je regarde l'œuvre, je ne me pose pas la question. Je sais qu'en produisant des ouvrages sur l'œuvre des femmes, l'histoire ne pourra plus oublier leurs œuvres comme par le passé où justement elles n'étaient pas présentées, où il n'y avaient ni travail, ni réflexion, ni écrits sur leurs œuvres. Le travail que je fais joue ce rôle-là et j'en suis très heureuse. »

Tina Turner veut faire du cinéma

MELBOURNE (Reuter) - La star américaine du rock, Tina Turner, a annoncé mercredi que la tournée mondiale qu'elle effectue actuellement serait la dernière, et quelle se consacrerait désormais à son second amour, le cinéma.

Turner a dit aux journalistes qu'elle était fatiguée des tournées et des conférences de presse, mais qu'elle continuerait cependant à enregistrer des disques et des clips vidéo.

« C'est ma dernière tournée (...), je dois me ménager du temps pour le cinéma parce qu'il est impossible de faire les deux à la fois à ce stade de ma vie », a-t-elle affirmé.

La « grand-mère du rock and roll », qui avoue 48 ans, est en Australie pour la dernière étape d'une tournée mondiale au cours de laquelle elle a chanté devant 1,7 millions de fans en 1987.

« J'ai l'impression que j'ai tout dit de moi », a encore déclaré Turner. « Les conférences de presse ressemblent au divan d'un psychanaliste. »

GALERIE DANIEL

sculpture '88

Jusqu'au 28 février

2159 rue Mackay,
1442 Sherbrooke O., 1er étage
844-4434

GALERIE DANIEL ESQUIMAUX

LA GALERIE D'ART ESQUIMAUX

vente annuelle

1434 Sherbrooke O., Montréal, 844-4080

Lun. à ven. de 9h30 à 17h30 Sam. de 10h à 17h.

Musée McCord d'histoire canadienne



Jouets de A à Zoo

Jouets et jeux du XIX^e et début XX^e siècles

Place aux jouets, l'enfant est Roi!

690, rue Sherbrooke ouest (Métro McGill)
Du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h. Entrée: 1,00 \$
Information 398-7100

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la CUM, la Fondation McLean et la Fondation de la famille Zeller.

Faut **LE DEVOIR** pour le croire!

L'ALCOOL AU VOLANT

C'est criminel

QU'ON SE LE DISE

Un appui de votre journal à la campagne de la

Régie de l'assurance automobile du Québec

galerie Frédéric Palardy

Sindon Géçin

Oeuvres graphiques

Vernissage, samedi le 6 février de 14h à 18h jusqu'au 25 février

307, rue Ste-Catherine ouest suite 515 844-4464

FRANKIE MILLER

RAYMOND POITRAS

ACRYLIQUES SUR TOILE

4 - 26 FÉVRIER 1988

Galerie Alliance

680, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3A 2S6
TÉL. (514) 284-3768
LUNDI AU VENDREDI DE 11 H À 17 H
GALERIE D'ART SANS BUT LUCRATIF
COMMANDITÉE PAR L'INDUSTRIELLE-ALLIANCE

du 3 au 27 février

WESSELMANN TING DAUDELIN CRONIN FRIEDEBERG BOURBONNAIS RUBA NIKI DE ST-PHALLE

2144 Mackay
Montréal
(514) 933-6455

musée d'art contemporain

EXPOSITIONS

Jannis Kounellis
Exposition organisée par le Museum of Contemporary Art, Chicago.
Une première: le Musée d'art contemporain de Montréal inclut 9 œuvres récentes jamais vues en Europe et en Amérique grâce à une commande des Lignes aériennes Canadiennes Internationales.
Jusqu'au 14 février

John Lyman 1886-1967
Je vis par les yeux / I live by my eyes
Rétrospective organisée par le Agnes Etherington Art Centre, Queen's University.
Jusqu'au 14 février

VIDÉO

Ouverture
Vidéo documentaire réalisé en 1985 lors de l'ouverture du Castello di Rivoli, Turin.
Jusqu'au 14 février

Rétrospective Marcel Odenbach
Principales œuvres vidéographiques de ce jeune Allemand.
Jusqu'au 21 février

ANIMATION ET ÉDUCATION
Mue-danse, nouvelles de quatre pays
Au programme: Stephanie Skura and Company (New York) dans les performances *Boy Meets Girl* (1981) et *New Solo Work* (1987) 5, 6 et 7 février à 14 heures.
Nathalie Derome (Québec) dans la performance *La peau des dents* 12, 13, et 14 février à 14 heures.
Admission aux activités d'animation: 4,00\$
Réservations: 873-2878

Entrée libre au Musée
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

NOUS ACHETONS PEINTURES ET SCULPTURES DE QUALITÉ

MARDI AU VENDREDI DE 9h à 5h30, SAMEDI DE 9h à 5h

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

Acquisitions récentes

MIYUKI TANOBE, MING MA, CHRISTIAN DEBERDT, ANNA NOËH

galerie l'art français

1434 Sherbrooke O. Montréal, 849-3637

du 3 au 27 février

RIOPELLE SEGAL ROBLIN TRÉPANIER THIBEAULT BEAULIEU NAM JUNE PAIK

2144 Mackay
Montréal
(514) 933-6455

LA GALERIE DES ARTS LAVALIN - MONTRÉAL

sculpta mament

29 JANVIER - 5 MARS 1988

Du mardi au samedi, de 12 h à 18 h, entrée libre

La Galerie des arts Lavalin 1100, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal. tél. (514) 876-4455

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE DISPENSÉ À PLUS DE 500 PERSONNES DEPUIS 1982

Voici la possibilité de suivre un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les œuvres d'art et ce, dans un langage clair à l'aide d'exemples pertinents.

Il vise également à mieux vous faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture et l'évolution de celles-ci du début du siècle à nos jours.

De plus, nous tracerons un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL, (entre Saint-Denis et Drolet)

849-5049
523-8807

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

Nous étudierons aussi le marché de l'art, dont, entre autres, la fiscalité et les assurances.

La session débutera le 8 février, pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundi, mardi ou mercredi, de 19h à 22h15.

Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier

INSCRIPTION:
Pour s'inscrire, il vous suffit de téléphoner.

BETTY GOODWIN

ŒUVRES DE 1971 À 1987

Lauréate, en 1986, du Prix Paul-Émile Borduas et, en 1984, du Banff Center School of Fine Arts National Award in Visual Arts.

Fête de la Saint-Valentin
Un rendez-vous pour tous les Amis du Musée
Surprises et prix de présence vous attendent
Au programme: spectacles de danse et de musique, films, jeu-questionnaire « Les couleurs de l'amour », dégustation vins et fromages, tirage de la magnifique croisière San Francisco-Fort Lauderdale à bord du Royal Viking Sea
Le jeudi 11 février 1988, de 15h à 21h

Films et conférence sur la restauration
Un exposé (en français) de M. Rodrigue Bédard, restaurateur en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, suivi de la projection des films *The Art Conservator* (E.-U., 1971, 20 min., couleurs, en anglais) et *Restauration des peintures sur bois* (France, 1975, 16 min., couleurs, en français).
Le dimanche 7 février 1988, à 14h

Visites commentées
de l'exposition Betty Goodwin
ou de la collection permanente
Tournée du dimanche, à 13h30
Musée-causerie, mardi à 13h30
Mercredi-Musée, à 11h30
Sans réservations
Lieu de rencontre: Accueil du Musée
Droits d'entrée habituels au Musée

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
12 FÉVRIER - 20 MARS 1988

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy) (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. Le Musée est fermé le lundi.
Billets en vente au Musée. Droits d'entrée habituels au Musée.

Carbon, 1986, médiums mixtes sur aluminium galvanisé alvéolé, 275 x 975,6 cm, collection Musée des beaux-arts de Montréal, achat, legs Horsley et Annie Townsend.